

Aider, ça fait du bien!



**Le SNAC et la Corbeille
de Bordeaux-Cartierville
ont besoin de vos dons!**

Page 3

www.picarddanielle.com

ÉQUIPE
DANIELLE PICARD
514-823-8846

DANIELLE PICARD
514-823-8846

PATRICK DROVIN
514-712-1814

MARIE LOUISE ROBICHAUD
514-238-3456

RE/MAX
AMBIANCE inc.

Agence immobilière
10310, boul. St-Laurent
Montréal, Québec
H4L 3P2

Partenaire
d'autorité de
RE/MAX Québec inc.



**Les p'tits voisins
donnent un
coup de main!**

**Y a-t-il un problème
de drogue ici?**

Page 5

**Faites connaissance
avec... Maria Mourani**
Page 12

À la bonne franquette!
Page 14

**Une histoire d'amour
comme il ne s'en fait
plus!**
Page 22

IRIS SETLAKWE
Belle rencontre
Page 24

- Examen Visuel
- Laboratoire sur place
- Lentilles cornéennes
- Lunettes de collection et solaires

aeroplan

514 389.0361

NICOLE LANGLOIS
optométriste

185, Fleury Ouest, Montréal • optonlanglois.ca

*Je vous attends,
6 décembre
de 11h à 16h*

Lili+Théo 650 Fleury est, coin Millen - www.lilitheo.com

SUSHI
426

LIVRAISON (max 2km)

514 507-7887

31, rue Fleury Ouest, Montréal
QC, H3L 1S7



Depuis quelques mois, au Québec, nous vivons à l'heure du régime minceur. On ne se contera pas d'histoires; il n'y aura pas de cadeaux.

Pour avoir des espions un peu partout, grâce à vous chers lecteurs et lectrices, je sais que, bien que le gouvernement du Québec s'en défende, non seulement il n'y aura pas d'étrennes à Noël cette année pour de nombreux Québécois, mais plusieurs subiront des pertes d'emplois, des pertes de revenus et auront moins de services dans les différents organismes gouvernementaux qu'ils fréquentent.

Malgré le message que le gouvernement essaie de faire passer, oui, les services à la clientèle seront touchés par le rouleau compresseur. Seulement au plan municipal, le nouveau pacte fiscal présenté aux municipalités a subi une baisse de 300 M\$. Et la Commission Robillard propose de réduire encore plus ces transferts. Ici, à Montréal – ce qui se reflétera sans doute dans notre arrondissement –, le maire Coderre a signé le nouveau pacte fiscal. En signant, il a accepté que les transferts à sa municipalité soient beaucoup moins généreux (75 M\$ de moins) et, du coup, il a accepté que différents services – dont les CDEC – soient désormais sous sa responsabilité, mais avec beaucoup moins de fonds qu'avant.

Et l'avenir?

Si Ahuntsic-Cartierville peut encore faire plus avec moins, c'est en bonne partie grâce à la réserve

ÉDITORIAL Les cadeaux

que s'est donnée l'arrondissement depuis qu'elle a comblé son déficit. Mais comme il est facile de s'endetter quand les revenus ne sont pas à la hauteur et que les dépenses sont plus importantes que prévu, il est facile d'imaginer que l'avenir est incertain.

Les résidants qui ont subi une hausse de leur évaluation foncière et qui l'ont contestée sont toujours en attente de réponses. Comment feront les gens âgés pour payer leurs comptes de taxes chaque année, sur leur maison patiemment payée durant leur vie adulte, si l'évaluation grimpe encore alors que leurs revenus diminuent? C'est souvent grâce à leur résidence qu'ils disposeront de revenus de retraite. Bref, les cadeaux ne sont pas au rendez-vous cette année. Et le pire est sans doute à venir!

Pendant ce temps-là, le gouvernement du Québec flirte avec l'idée de prolonger l'autoroute 19, depuis le pont Papineau, pour la modique somme de 600 M\$. Dites-moi où est la logique dans cette équation?

On s'attendrait à mieux!

Depuis un an, la conseillère du district du Sault-au-Récollet attendait l'issue d'un procès pour contestation du recomptage judiciaire par l'Équipe Denis Coderre, à la suite de l'élection municipale. Le dernier jour ouvrable avant le procès, le maire Coderre a pris la décision in extremis de retirer ses billes du jeu. Le premier magistrat a eu la délicatesse de demander à un membre de son équipe d'appeler la conseillère Pagé pour le lui annoncer, et, du coup, lui dire que la nouvelle allait être transmise « sobrement ». Deux jours plus tard, aucune annonce officielle n'avait été faite et rien n'avait transpiré, dans aucun média du Québec.

Journaldesvoisins.com était sur la brèche, faisant un suivi du dossier. C'est alors que nous avons vu

passer un tweet de félicitations destiné à Mme Pagé. Nous avons demandé une entrevue au maire Coderre pour obtenir ses commentaires concernant cette décision pour le moins surprenante, après un an. Pas d'entrevue, mais environ deux heures plus tard, le maire twittait la nouvelle. Et le communiqué officiel? L'annonce fut si sobre qu'il n'y en eut point d'autre. Quelques rares médias ont repris le « gazouillis » du fil Twitter.

Et rebelote!

D'ailleurs, l'histoire s'est répétée lors de la réunion du conseil d'arrondissement, le 10 novembre dernier. Mme Pagé est désormais bien en selle, mais, en début de réunion, aucune annonce officielle ni félicitations en bonnes et dues formes n'ont été faites à Mme Pagé. N'eût été l'intervention au micro d'une habituée des réunions du conseil, Mme Janine Renaud, durant la période des questions, les participants à la rencontre n'auraient pas su que la conseillère Pagé restait désormais en poste pour les trois prochaines années.

Mais où est la classe dans tout ça? Après avoir poireauté pendant un an avec cette épée de Damoclès suspendue au-dessus de sa tête – outre l'argent des contribuables englouti dans l'histoire pour payer les avocats d'une des parties – la conseillère Pagé (également chef du parti Vrai changement pour Montréal) n'a même pas eu droit à une annonce « sobre », mais officielle. Vraiment pas un cadeau, surtout venant de politiciens qui ont du métier et qui, dans l'exercice de leurs fonctions, doivent bien représenter les Montréalais.

Mais peut-être était-ce voulu. Si on n'en parle pas, le dossier va mourir de sa belle mort... et les contribuables ne sauront pas que Équipe Denis Coderre a perdu ce siège et que l'année de procédures juridiques aura coûté pas mal



d'argent aux contribuables. Plus de 30 000 \$ pour être plus précise, jusqu'à présent.

Je ne pense pas être dans l'erreur en écrivant que nombre de mes concitoyens ont été déçus, sinon choqués, de la façon dont le premier magistrat a conclu ce dossier. Certains nous ont même écrit à ce sujet.

Même si on ne doit pas compter sur les administrations provinciale et municipale pour recevoir des cadeaux cette année, je vous souhaite tout de même de joyeuses fêtes! Nous nous retrouverons en 2015. Dans l'intervalle, bonne année! jdv

*Christiane Dupont
Rédactrice en chef*

VOLEURS SANS COEUR!

La Corbeille de Bordeaux-Cartierville a besoin D'AIDE. Des voleurs ont subtilisé 3 000 \$ du coffre-fort, vendredi 29 novembre, en soirée. Cet argent était destiné à acheter des denrées périssables pour les paniers de Noël de l'épicerie communautaire.

Faites un don en ligne au:
www.lacorbeillebc.org
Ou appeler au 514 856-0838
Ou 5090, rue Dudemaine.

Avoir le luxe de se nourrir à Noël

Le temps des fêtes : pas drôle pour tout le monde

Par Hélène Maillé

Louise (*nom fictif) a trois ados. C'est une femme prévoyante. Elle veut que ses jeunes passent un beau Noël. Mais cette année, elle sait depuis novembre que son modeste revenu ne lui permettra pas de leur organiser une fête digne de ce nom. Elle se tourne donc vers un blogue qu'elle fréquente et sollicite de l'aide. Plusieurs vont répondre à son appel. C'est une belle solidarité pour une personne qui est débrouillarde. Mais qu'en est-il des autres?

Une personne sur quatre vit sous le seuil de la pauvreté dans Ahuntsic-Cartierville. Que ce soit pour Noël et les fêtes de fin d'année, ou tout au long de l'année, plusieurs d'entre elles ont recours à l'aide alimentaire.

La réalité des banques alimentaires n'est pas toujours facile. À l'échelle du Québec, en 2014, plus de 1,6 million de demandes par mois ont été effectuées à ces organismes, ce qui représente une augmentation de 23 % par rapport à 2008, selon le magazine L'actualité.

L'aide alimentaire, c'est principalement la distribution de denrées, une fois par mois ou plus. « Le principe de base est d'assurer une sécurité alimentaire à la population qui a un faible revenu », dit Donald Boisvert, directeur général de l'organisme La Corbeille Bordeaux-Cartierville. Faute de denrées, cet organisme doit se limiter à répondre aux besoins de 500 familles du quartier, soit 2 000 personnes par mois. Mais comme l'explique le directeur général de La Corbeille, la demande est encore plus grande.

Du côté du Service de nutrition et d'action communautaire d'Ahuntsic-Cartierville (SNAC), le responsable au dépannage alimentaire, Antonio Trejo, indique que

l'organisme vient en aide à environ 120 personnes par semaine. Leur objectif pour la prochaine année est de soutenir davantage de gens et de bonifier leurs services.

Nourrir l'autonomie

Dans la plupart de ces organismes, on veut éviter de créer une dépendance à cette aide. Pour cette raison, La Corbeille Bordeaux-Cartierville, dont la maxime est « nourrir l'autonomie », agit plutôt à titre d'épicerie communautaire que de banque alimentaire. Il n'est pas rare de rencontrer des gens qui ont honte de vivre une telle situation. Le fait de devoir gérer un budget et de donner un petit montant pour bénéficier de cette aide procure une meilleure confiance et une certaine fierté à ces personnes, ce qui facilite leur réinsertion sociale. La Corbeille fait également du référencement auprès de sa clientèle,



Le SNAC alors qu'il préparait les boîtes qui seraient distribuées sur tout le territoire, et remplies par vos bons soins! (Photo : P. Rachiele)

c'est-à-dire qu'elle aide les gens qui les sollicitent à trouver un emploi, un médecin et d'autres ressources.

Suite en page 8

Le temps des Fêtes est arrivé sur FLO !

Profitez des nombreux commerces afin de passer un agréable moment !

facebook.com/FleuryOuest

L'écrivain voyageur Alain Grandbois

PAGE D'HISTOIRE

Par Samuel Dupont-Foisy

Tout près du collège de Bois-de-Boulogne, perpendiculairement au boulevard de l'Acadie, se trouve la petite rue Alain-Grandbois. On retrouve des rues du même nom dans plusieurs autres municipalités, dont Boisbriand et Lévis. Qui était Alain Grandbois, et pourquoi l'honore-t-on ainsi?

Alain Grandbois naît à Saint-Casimir le 25 mai 1900. De 1913 à 1919, il fait son cours classique. Après avoir voyagé pendant six mois aux États-Unis et au Canada, il étudie la philosophie et obtient son baccalauréat à l'Université Laval en 1922. Il part en Europe, puis revient à Québec et, en 1925, est admis au barreau, mais ne pratiquera jamais la profession d'avocat.

Il reçoit un héritage important, ce qui lui permet de voyager à travers le monde, notamment en France, en Russie, en Afrique, en Inde, en Espagne, en Allemagne, en Extrême-Orient et en Chine. En 1939, il est ruiné et doit revenir au Canada. Ses nombreux périple lui permettent de mieux comprendre son prochain, et l'inspirent dans son écriture.

Il écrit de nombreux livres en prose : *Né à Québec* (1933), un récit fictif de voyage et de découverte, *Les Voyages de Marco Polo* (1941), qui réinvente les péripéties du célèbre explorateur de manière

poétique, historique et philosophie, *Avant le chaos* (1945), un recueil de nouvelles qui traite de la période d'entre-deux-guerres, et *Visages du monde* (1971), un recueil d'essais à propos de ses voyages.

Poète avant tout

Malgré l'importance de ses œuvres en prose, il a surtout marqué le Québec grâce à ses recueils de poèmes : *Les îles de la nuit* (1944), une des premières œuvres poétiques québécoises modernes, *Rivages de l'homme* (1948), qui traite de l'attraction du voyage et de la fuite, et *L'Étoile pourpre* (1957), qui fait de lui l'un des poètes québécois majeurs.

Alain Grandbois est mort à Québec le 18 mars 1975. Ce grand écrivain, souvent considéré comme le père de la poésie québécoise moderne, laisse derrière lui une œuvre riche, originale et captivante, mais également universelle, car elle aborde des thèmes qui nous touchent tous. jdv

Pour ceux qui désirent connaître davantage Alain Grandbois, une entrevue avec l'auteur peut être visionnée sur le site de Radio-Canada :

http://archives.radio-canada.ca/art_de_vivre/voyage/clips/15563/.

« Je reviendrai... à Montréal » La boucle est bouclée!

CHRONIQUE DES GENS D'ICI

Par Étienne McKenven

Cet été, je suis revenu vivre à Montréal, ma ville natale, après un exode de 12 ans à Gatineau pour mon travail. J'ai trouvé un logement près du parc Henri-Julien. Dans mon nouvel appartement, quelqu'un avait laissé un exemplaire du journal *desvoisins*. J'ai remarqué l'annonce d'un café et l'adresse : 9275, rue Clark. Pas possible! Cela a fait remonter en moi une foule de souvenirs.

Vingt-deux février 1988. Le monde vit au rythme des Jeux olympiques de Calgary. J'ai 20 ans. Je devais commencer un baccalauréat en traduction, mais j'ai décidé d'aller travailler quelques mois. Le hasard de la vie fait que je me suis trouvé un travail dans un bureau d'assurance-chômage. Je commence aujourd'hui. L'adresse du bureau : 9275, rue Clark.

Ce matin-là, au plus creux de l'hiver, tout est gris : la neige, le ciel, les immeubles, les voitures, les autobus, les gens. L'intérieur du bureau n'est guère mieux : tout est vieux et laid. Et on dirait que cette grisaille déteint sur mes nouveaux collègues et sur les clients.

Dans ce contexte, j'aimais bien sortir m'aérer l'esprit. Comme j'en ai fait des promenades dans le quartier! Ma rue préférée : Waverly. Comme je l'aimais, avec ses gros arbres qui formaient un dôme au milieu de la rue. J'avais d'autres havres de paix, dont le parc Saint-Simon-Apôtre.

Début novembre 2014. Pour moi, c'est jour de pèlerinage. En 2009, le 9275, rue Clark a été racheté par le Centre François-Michelle, une école pour les jeunes ayant une déficience intellectuelle légère. L'une de ses initiatives est le *Café La Gourmandise*, à l'endroit même où je travaillais. L'endroit est méconnaissable. C'est éclairé, impeccablement propre et joliment aménagé. Supervisés par un éducateur-cuisinier, les jeunes nous servent dans la bonne humeur. Si tout est aussi bon que la soupe de ce jour-là, l'endroit vaut vraiment le détour!

Repu et réchauffé, je vais voir ce que le quartier est devenu. Je parcours les rues résidentielles. J'arrive à Waverly avec une certaine fébrilité. Ah, Waverly!, seras-tu comme dans mes souvenirs?... Déception! Je ne vois rien de bien spécial ici. Manifestement, plusieurs gros arbres ont été coupés et remplacés par de tout jeunes spécimens. Je me rends au parc Saint-Simon-Apôtre... Me voici de retour dans Ahuntsic! La boucle est bouclée... jdv

Vous avez un talent certain pour l'écriture? Vous avez des souvenirs à nous raconter sur le quartier? Des souvenirs qui vous mettent en scène? Laissez aller votre plume et écrivez à journaldesvoisins@gmail.com

DENTISTE



**Centre dentaire
Ahuntsic**

151 rue Fleury O. suite 100 / Montréal Qc H3L 1T6
Téléphone 514 383-3666 Télécopieur 514 383-2090

Michel Vaillancourt, II.b.

Notaire et conseiller juridique



10965 boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec) H3L 2R2
Tél.: (450) 622-9340 • Télécopieur: (450) 622-4397
www.notairesvaillancourt.com • vaillanm@notarius.net

Pharmacies Patrick Bouchard & Mathieu Léger

☐ 148, Fleury O. Montréal (Québec) H3L 1T4 Tél.: (514) 387-6436 Fax: (514) 387-9640	☐ 241, Fleury O. Montréal (Québec) H3L 1V2 Tél.: (514) 389-3655 Fax: (514) 389-7980
---	---

Affiliées à



Jean Coutu

Droque dans l'arrondissement?

Ahuntsic n'est pas un quartier « tough »

Par Mélanie Meloche-Holubowski – Photo : Anonyme

Une jeune femme traverse le boulevard Henri-Bourassa du nord au sud près de l'avenue de l'Esplanade. Il est 19 h 30. Arrivée sur le coin sud, elle se fait accoster par un individu à l'air louche : « T'as-tu appelé? ». Le regard fuyant, le capuchon remonté sur la tête, lorsqu'il voit le point d'interrogation dans le visage de l'étudiante, il s'empresse de dire « s'cuse » et change subitement de direction.

P lusieurs Ahuntsicois ont peut-être déjà été témoins d'une situation plutôt louche et d'une transaction de stupéfiants sur leur rue, mais n'auront probablement pas remarqué le travail fait dans l'ombre pour réduire les méfaits et pour aider ceux qui sont marginalisés. Sans vouloir banaliser la consommation et la vente de stupéfiants, Jean-François Saint-Onge de l'organisme RAP Jeunesse estime qu'Ahuntsic-Cartierville n'est pas un « quartier tough ».

Et pourtant...

Dans une rue résidentielle, de la fenêtre de sa salle de bain, un père de famille observe l'extérieur. Il fait noir, c'est le soir. Un type fait les cent pas sur la rue depuis un bon moment. Une voiture arrive : il traverse en courant, entre à l'intérieur du véhicule et en ressort deux minutes après. Un homme âgé discute avec une résidente du quartier et l'assure que, dans Ahuntsic Est, là où il habite, encore là dans une rue résidentielle, il est persuadé que quelques-unes des maisons de ses voisins abritent, dans leur sous-sol, des plantations de cannabis, et qu'il a peur.

Statistiques stables

Le nombre d'arrestations pour la vente ou la consommation de stupéfiants est tout de même relativement bas (ce qui ne veut pas dire que tous ceux et celles qui consomment ou achètent de



la drogue se font attraper la main dans le sac). Mais selon les rapports annuels du SPVM, le poste de quartier 27 (Ahuntsic) a rapporté 85 arrestations en lien avec les stupéfiants, tandis que 51 personnes ont été arrêtées par les policiers du poste de quartier 10 (Cartierville). Les statistiques annuelles varient, mais sont relativement stables. « Parfois, une année, nous ferons une intervention dans un salon de massage et nous arrêterons 10 ou 12 personnes d'un coup », explique le commandant du PDQ 27, Benoit Amyot.

Si l'on additionne les arrestations pour les deux postes de quartier, Ahuntsic-Cartierville compte moins de 5 % de toutes les arrestations liées aux stupéfiants.

Il n'y a pas de gros réseaux de stupéfiants qui opèrent dans Ahuntsic-Cartierville et les plantations dans les résidences unifamiliales sont rares. « La valeur des maisons est élevée. L'investissement serait trop élevé pour faire pousser de la marijuana dans une maison », précise le commandant.

Prévention

Si le quartier n'est pas nécessairement un point chaud pour la drogue, n'empêche que plusieurs Ahuntsicois sont aux prises avec

des problèmes de consommation. C'est pourquoi les intervenants de RAP Jeunesse sont présents dans le nord de Montréal (Ahuntsic-Cartierville, Saint-Laurent, Parc-Extension, Montréal-Nord); ils sillonnent les parcs, les bars, les cafés et les coins de rue. Il s'agit d'un travail de longue haleine qui nécessite une connaissance approfondie du territoire et le développement de relations avec la communauté.

« On peut se tenir au skatepark pendant trois mois sans qu'on nous parle. Mais, il faut prendre le temps », explique Jean-François Saint-Onge. Ces relations permettent justement d'offrir de l'aide aux personnes lorsqu'elles sont prêtes. La mission de l'organisme est de prévenir les méfaits et d'évi-

ter de criminaliser les gens qui ont besoin de soutien plutôt que d'une sentence.

Quatre soirs par semaine, une roulotte, L'Accès-soir, est garée dans des lieux prédéterminés d'Ahuntsic. Il s'agit d'un endroit de répit; certaines personnes viennent pour jaser, prendre un café ou obtenir un dépannage alimentaire; d'autres viennent pour recevoir les services de Médecins du monde ou pour recevoir du matériel d'injection (seringues, pipes à crack).

Suite en page 6



MAINTENANT OUVERT LES MIDIS!
MERCREDI + JEUDI + VENDREDI
11H30 À 14H30



TABLE D'HÔTE
DE 12\$ À 17\$

RÉSERVEZ AU WWW.LALEXIA.COM
OU AU (514) 383-9009

1021 RUE FLEURY EST



La drogue dans l'arrondissement?

Suite de la page 5

La distribution de matériel d'injection est un outil de travail important pour les travailleurs de rue.

« Ça nous permet de rejoindre des individus qui ne le sont par personne. Ce n'est pas le matériel qui fait consommer. Le fait qu'il soit disponible, de façon stérile, c'est un plus. » D'ailleurs, lorsque plusieurs décès ont été rapportés parmi les consommateurs de drogues, l'été dernier, les intervenants ont pu prévenir les gens et donner des conseils pour se protéger.

Le matériel d'injection est disponible en pharmacie et dans les CLSC, mais plusieurs personnes préfèrent le côté moins institutionnel de L'Accès-soir. « On ne banalise pas la drogue, mais on ne juge pas », ajoute Jean-François Saint-Onge.

Vos voisins?

Qui fréquente L'Accès-Soir? Plus de 70 % de la clientèle est mascu-

line et, souvent, a plus de 35 ans. « Ce ne sont pas juste des gens de la rue. Parfois, ce sont même vos voisins », précise Jean-François Saint-Onge. Ce ne sont pas strictement des toxicomanes : la pauvreté, la santé mentale et l'isolement font partie des problématiques que vivent ces gens. « Une grosse partie de notre travail est de briser l'isolement. Des fois, nous sommes le seul contact que ces gens auront dans une journée. »

Enfin, si la police peut intervenir dans les cas urgents, Jean-François Saint-Onge suggère aussi aux citoyens de s'informer auprès de RAP Jeunesse lorsqu'ils croient qu'une personne du voisinage vit avec un problème de dépendance. « Des fois, c'est une question de faire diminuer la pression. C'est souvent la non-compréhension de l'autre. »

Pour sa part, le commandant Amyot rappelle que les dénonciations pour les cas de stupéfiants peuvent être faites anonymement et qu'il n'est pas nécessaire de témoigner en cour. jdv

Journaldesvoisins.com présente...

Ress-art

Texte et photo : François Barbe



La nouvelle présidente de Ress-Art, Nycoll Boivin, et le président sortant, Richard Gagnon.

C'est en 1999 que le regroupement de créateurs en arts visuels Ress-Art voit le jour dans le quartier Ahuntsic. Fondée par Mireille Desrochers, la nouvelle entité se donne pour mission de « dynamiser les arts dans l'axe du nord de Montréal ».

Comme l'explique le président sortant de l'association, Richard Gagnon, Ress-Art n'est pas un organisme culturel ou une école d'arts visuels, mais bien un regroupement d'artistes professionnels et semi-professionnels locaux désirant entretenir un réseau de contacts et faire la promotion de leurs œuvres. La principale activité de l'association consiste donc à mettre sur pied des événements visant à faire connaître le travail de ses membres, comme des expositions itinérantes et un symposium annuel.

Les symposiums constituent une activité intéressante pour le public. En plus de découvrir les œuvres des artistes, les visiteurs peuvent en effet en apprendre plus sur le processus de création en observant les peintres, sculpteurs et autres dessinateurs en plein travail durant trois jours. Tenu en juin dernier au Sanctuaire Saint-Jude,

le plus récent symposium a ainsi permis à 14 artistes de se faire connaître des amateurs d'art du quartier et des environs.

Selon M. Gagnon et la nouvelle présidente de Ress-Art, Nycoll Boivin, le temps est venu de faire place aux artistes de la relève. À l'heure actuelle, l'association travaille en effet à recruter de nouveaux membres, et les jeunes sont évidemment les bienvenus. « Au début, il y avait une quarantaine de membres, mais il n'y en a plus autant aujourd'hui, déplore M. Gagnon. Certains sont âgés et n'ont plus autant d'énergie à consacrer à leur travail ou à l'association », conclut-il. jdv

Pour en savoir plus sur Ress-Art, ses activités ou les expositions en cours, consultez le site du regroupement au ress-art.org.

LES CAVISTES

196, RUE FLEURY O.

LES CAVISTES EN FÊTE !

CÉLÉBREZ AVEC LE NOUVEAU MENU
21,5 \$ APRÈS 21 H

ACHETEZ VOS ATELIERS
ET CERTIFICATS-CADEAUX EN LIGNE

&

RÉSERVEZ VITE POUR LE 31 DÉCEMBRE !

OUVERT
5 MIDIS • 7 SOIRS
LES DIMANCHES POUR LE BRUNCH

514.508.5033
www.restaurantlescavistes.com

Le cyclisme, en hiver

CHRONIQUE

JEUNES

par Zachary Gagnon-Girard

Vous allez à l'école en vélo, vous aimez bien ça, et ça vous tient en forme! Mais l'hiver est arrivé, le temps devient plus difficile pour le cyclisme.

Personnellement, j'ai équipé mon vélo de montagne de pneus spéciaux avec des clous de tungstène, pour percer la glace et éviter de glisser.

Je vous conseille d'utiliser un vélo différent et moins précieux que celui que vous utilisez l'été, puisque le froid, l'oxydation et le sel peuvent l'endommager. Vous devriez aussi utiliser un vélo avec des roues larges et des crampons, à la place des roues minces ou de route, parce que les roues plus larges sont plus solides et, avec les crampons, elles permettent plus d'adhérence.



Les pistes cyclables d'Ahuntsic sont belles en été, mais à compter du 15 novembre de chaque année, la Ville arrête de déneiger la plupart d'entre elles, ce qui handicape plusieurs cyclistes. Cette situation nous oblige à rouler sur la rue, où c'est plus dangereux puisque les routes sont glacées et plus étroites.

Aussi, les conducteurs ne portent pas suffisamment attention aux cyclistes. Je crois que la Ville devrait déneiger les pistes cyclables même l'hiver pour inciter les jeunes à faire du vélo durant la saison froide. jdv

Bénéfique pour Ahuntsic-Cartierville

Une réforme du financement qui fait jaser

La réflexion a été entamée avant l'ère de l'administration Coderre

Par François Barbe — Avec la collaboration de Christiane Dupont (photo : Philippe Rachiele)

Quelques citoyens de l'arrondissement se demandent encore comment l'administration Coderre a pu « paramétrer » le budget déposé récemment. Quels sont, en effet, les paramètres utilisés pour décider que tel et tel arrondissement aurait moins d'argent, et que tel et tel autre en aurait plus? Journaldesvoisins.com a tenté d'y voir de plus près.

L'administration Coderre dévoilait, en juin dernier, la nouvelle structure de financement de ses arrondissements. Si cette nouvelle façon de calculer les budgets de transferts aux arrondissements se veut plus équitable, elle soulève également plusieurs questions...

Selon Pierre Desrochers, président du comité exécutif de la Ville et conseiller du district de Saint-Sulpice, les travaux sur la réforme du financement des arrondissements ont commencé en 2012, sous l'administration du maire Gérald Tremblay. C'est le Centre de recherche interuniversitaire de recherche en analyse des organisations, le CIRANO, qui avait eu le mandat de préparer cette étude.

Certaines initiatives, dit-il, découlant de cette réforme ont été introduites au budget 2013, sous l'administration du maire Michael Applebaum, tandis que les travaux et consultations se poursuivaient.

« Notre administration s'est engagée à revoir, lors du dépôt du budget 2014, le financement des arrondissements et a décidé de poursuivre les travaux entamés par les administrations précédentes », a précisé Pierre Desrochers. « Nous avons souligné publiquement à maintes reprises que la réforme du financement des arrondissements était le fruit



Pierre Desrochers, président du Comité exécutif de la Ville-centre

d'années de travaux menés par les experts de tous les domaines d'activités de la Ville », a-t-il ajouté.

Dirigée par le Service des finances de la Ville de Montréal, la grande réflexion de 2012-2013 sur le financement des arrondissements avait mené à la conclusion que, depuis les fusions municipales de 2002, « le financement était établi sur une base historique non

uniforme [...] En conséquence, certains arrondissements, qui estimaient manquer de moyens pour remplir leurs obligations, attribuaient la source principale du problème au mode de financement. »

Dans un rapport de 106 pages, remis en juin 2012, deux chercheurs de CIRANO, Jean-Philippe Meloche et François Vaillancourt, ont émis neuf recommandations principales. Selon Pierre Desrochers, huit des neuf recommandations mises de l'avant dans le rapport de CIRANO ont été retenues par l'administration Coderre. La neuvième, « Que la formule de distribution du Plan triennal d'immobilisations soit revue » n'a pas été intégrée.

Suite en page 21

514.381.9577
514.993.9336

Votre imprimeur à Ahuntsic

1560, rue Sauvé est, Montréal

info@impressionslaberge.com
www.impressionslaberge.com

Du lundi au jeudi de 8:30 à 17:00
Vendredi de 8:30 à 16:30

Henri-Bourassa
Curatelle
Papineau
Sauvé

2500 Cartes d'affaires (couleurs, recto-verso, verni satin)	69\$	1000 Signets 7 x 2 (couleurs, recto-verso, verni satin)	85\$
1000 En-têtes de lettre (1 couleur d'impression)	110\$	5000 Cartes postales 4 x 6 (couleurs, recto-verso, 14 pts)	170\$
500 Factures 2 NCR 8.5 x 11 (imprimées en noir, numérotées)	149\$	250 Blocs-notes (blocs de 50 feuilles, noir, 4.25 x 5.5)	210\$
1000 Dépliants 8.5 x 11 (couleurs, recto-verso, 200M glacé)	199\$	500 Affiches (couleurs, 18 x 25, 200M glacé)	110\$/ch.
Roll-up 33po x 81po (couleurs, avec support et sac de transport)	178\$	100 Cartes de vœux 5 x 7 (avec enveloppes)	130\$/ch.
Bannière pour l'extérieur (2pieds x 3pieds, couleurs)	80\$		
500 Étiquettes autocollantes (papier gloss, couleurs, 3.5 x 2)	85\$		
5000 Accroches-portes (couleurs, recto-verso, 3.5 x 8.5, 14 pts)	333\$	50 T-SHIRTS Gildan 5000 blancs ou gris (Avec logo à l'avant ou au dos en 1 couleur)	
3 Coroplasts (2pieds x 3pieds, couleurs)	44\$/ch.		
À votre service avec un souci du détail depuis 16 ans NEQ : 2246765673			

L'aide alimentaire, pas un luxe! (Suite de la page 3)



Donald Boisvert, directeur général de La Corbeille Bordeaux-Cartierville (Photo : P. Rachiele)

Bénévolat et billets

Or, les banques alimentaires ne seraient rien sans l'appui des citoyens. Il existe plusieurs façons

d'aider, que ce soit en devenant bénévole ou en faisant don de denrées. « Une autre manière d'appuyer la cause serait d'acheter des billets pour les repas communautaires qui ont lieu tous les jours de la semaine, sauf le jeudi. Ceux-ci, au prix de 3 \$ chacun, peuvent être redistribués aux personnes dans le besoin », suggère M. Trejo.

Pour la période des fêtes, le SNAC tient son Magasin-Partage de Noël les deux premières semaines de décembre. Du côté de La Corbeille Bordeaux-Cartierville, le 6 décembre aura lieu la guignolée au Marché Central qui permettra de distribuer « l'épicerie de Noël ».

Bouche-à-oreille

M. Boisvert et M. Trejo s'entendent pour dire que les banques alimentaires ont besoin de denrées, mais surtout du bouche-à-oreille, particulièrement en ce temps de réjouissances. « Les gens veulent



Antonio Trejo, du SNAC (Photo: P. Rachiele)

se gâter, se sentir dans la période des fêtes. Ils ont aussi faim de chaleur humaine. Nos bénévoles trient les denrées, mais ils sont aussi responsables de l'accueil. Souvent, ceux qui viennent chercher de

l'aide n'ont pas seulement besoin de nourriture, mais aussi d'une écoute », dit M. Trejo.

Selon M. Boisvert, « tout le monde doit pouvoir fêter Noël, peu importe leur revenu ». Par contre, nous devons garder en mémoire que ces gens ont faim 12 mois par année et donc, qu'il ne faut pas cesser de les aider quand le temps des fêtes sera chose du passé. *jd*

SAVIEZ-VOUS QUE...

Journaldesvoisins.com est :

Le seul journal d'Ahuntsic-Cartierville ayant son siège social dans Ahuntsic.

Le seul journal d'Ahuntsic-Cartierville n'acceptant pas de publicités de commerces situés à l'extérieur du territoire de l'arrondissement.

Le seul journal d'Ahuntsic-Cartierville qui est distribué seul, sans circulaire, partout où il est possible d'en laisser un exemplaire, dans une boîte aux lettres ou une porte de maison.

Et nous en sommes fiers!

Salaison St-André Ltée

282, boul. Henri-Bourassa Ouest
tél. 514-331-4262
www.salaisonstandre.com
f salaisonstandre

1964-2014
50 ans

Mets préparés par notre cuisinière Monique

- Magrets de canard
- Cailles Royales farcies
- Canard de Barbarie
- Rôti de poitrine de dinde à la Ricardo farci aux canneberges et porto
- Faisan
- Lapin
- Lobe de foie gras de canard
- Torchon de foie gras au Sauternes
- Cochonnet farci
- Gamme complète de foie gras
- Gibier: cerf, bison, sanglier, kangourou, alligator
- Plus de 100 variétés de fromages québécois

André Savoisie et son équipe vous attendent!

- Tourtières à la mode de grand-mère
- Pâté au veau de Charlevoix
- Pâté au saumon
- Pâté au poulet
- Quiches
- Ragoût
- Fèves au lard
- Cipaille
- Ketchup aux fruits, betteraves
- Tourtières de gibier
- Cretons maison

Réservez-moi rapidement si vous voulez m'accueillir à votre table!

Stationnement facile

La neige, tout un défi!

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

Par Geneviève Poirier-Ghys

Avec l'arrivée de l'hiver, la préparation des automobilistes diffère en fonction de l'endroit où leur précieux bolide se trouvera lors des bordées de neige.

Ceux et celles qui possèdent une entrée de garage sortent leur grosse pelle, ajustent leur souffeuse ou décorent leur entrée d'un abri « Tempo » ou de bornes pour le déneigement.

Les automobilistes qui n'ont pas d'entrée de garage ont déjà installé leur pelle dans leur véhicule. Pour eux, chaque bordée de neige signifie qu'ils devront se pelleter une place et tenter d'y rester le plus longtemps possible.

Pour ajouter à l'épreuve, ils devront aussi surveiller les affiches de déneigement et déplacer leur voiture au bon moment afin d'éviter un d'éviter un remorquage coûteux.

Qu'à cela ne tienne! Ahuntsicois, ajoutez votre téléphone intelligent à vos préparatifs hivernaux, car lors de prochaines tempêtes, vous pourrez être informés en temps réel de la progression des opérations de déneigement de l'arrondissement.

Imaginez...

Dans quelques jours, vous pourrez ouvrir une application Web qui vous permettra de voir l'état du déneigement des rues de l'arrondissement et la progression du travail.

Il vous sera possible d'y visualiser quelles rues ont été déneigées et à quel moment les autres le seront, vous permettant de trouver plus facilement un autre endroit pour stationner votre véhicule.

Mieux encore, si vous avez enregistré la position de votre voiture, vous pourrez être averti lorsque la rue sera sur le point d'être déneigée, ou encore si l'arrondissement planifie de déneiger de nouveau.



L'équipe du Défi Into-Neige. De g. à dr.: Harout Chitilian, vice-président du Comité exécutif et responsable de la ville intelligente, et les membres de l'équipe de Logiciels Héritage inc., soit Gregory Cerallo, administrateur fondateur, Maxime Girard, designer, Alex Boyer-Laporte, technologie, fondateur, et Liam Coughlin, technologie, partenaire. (Crédit-photo: Logiciels Héritage inc.)

Défi-Info-Neige 2014

Pour parvenir à créer une telle application, la Ville de Montréal a relevé plusieurs défis.

En mai dernier, une centaine de personnes dont des élus, des employés de la Ville, des designers, des programmeurs et des citoyens ont participé à une journée de création en équipe. Lors de cette rencontre, ils ont lancé des idées et échangé sur ce que devrait contenir une application sur le déneigement.

Le Défi-Info-Neige a ensuite été lancé! Les équipes participantes devaient présenter une application Web fonctionnant sur les systèmes d'exploitations iOS et Android et permettant aux citoyens et visiteurs d'être informés des interdictions de stationnement et de l'avancement des travaux de déneigement dans les rues de la Ville.

Plus qu'une simple application, les équipes participantes devaient aussi présenter un modèle d'affaires viable afin d'assurer la pérennité de la solution proposée.

Plus d'une cinquantaine d'équipes ont relevé leurs manches et ont

participé à l'expérience. C'est finalement Logiciels Héritage inc., une entreprise fondée en 2011 qui développe des logiciels spécialisés pour les applications mobiles, qui est sortie grande gagnante.

À l'essai ici!

L'application sera mise à l'essai dans au moins quatre arrondissements, soit Ahuntsic-Cartierville, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Villeray-Saint-Michel-Parc Extension et Ville-Marie. Lisez nos *Actualités* du 5 décembre sur le Web à: www.journaldesvoisins.com pour plus d'infos sur le *modus operandi* et l'implantation de l'application.

Les citoyens pourront ainsi déterminer si l'application facilite les entourloupes nécessaires pour faciliter le dégagement de la neige des 296 km de rues de l'arrondissement.

Les résidents d'Ahuntsic-Cartierville pourront également constater si l'expérience contribue à diminuer le nombre de remorquages qui ralentissent les opérations et causent des frustrations. Si cela s'avère, vivement l'hiver! jdv

Les Actualités du vendredi...

Si vous n'avez pas d'ordinateur ou d'Internet, vous pouvez quand même lire nos *Actualités* du vendredi aux endroits suivants :

Présâges

Entraide Ahuntsic-Nord

Bibliothèque Ahuntsic

Chocolaterie Bonneau

La Bête à pain

Pharmacie Jean-Coutu (Waverly)

Traiteur Piatto Rustico

Corbeille Bordeaux-Cartierville (*mardi*)

Dès 15 heures,
chaque vendredi,
sauf exception!

Bonne lecture!

L'Ouverture
Matinale



Déjeuners
& Dîners

391 Henri-Bourassa O.
Montréal, Qc H3L 1P2
514-331-3922

« La musique en moi! »

Une véritable passion pour deux artistes de l'arrondissement

par Alain Martineau

Décembre est un moment privilégié pour l'écoute de la musique, dont les incontournables chants de Noël. Des artistes ont déjà commencé à égayer nos après-midi et soirées depuis le début du mois de décembre pour nous mettre dans l'ambiance du temps des fêtes. Ahuntsic regorge d'artistes aux talents multiples qui seront de la partie. Nous avons rencontré deux d'entre elles qui adorent aussi le quartier où elles habitent.

Elle habite le nord de la ville depuis plus de 12 ans. Dominica Merola a une voix grave qui se marie fort bien au son du piano. Cette chanteuse et cette femme ricaneuse toujours en verve, qui lancera un troisième opus dans quelques semaines, est passée par la prestigieuse école de musique Vincent-d'Indy. « J'aurais pu aussi faire de l'opéra », nous confie l'artiste à la grande voix, attablée dans un café de la Promenade Fleury. « Pour moi, les grandes mélodies, c'est important. Quand quelqu'un fait du classique, on exige beaucoup de rigueur », nous signale l'artiste qui a une affection pour les airs italiens avec ses grandes envolées.

Chansons françaises

Mais, Dominica, née d'une mère francophone, comédienne, et d'un



Dominica Merola (Photo : Daniel Daigneault)

père d'origine italienne, artiste-peintre, n'oublie pas la langue de chez nous. « Après plusieurs essais, j'étais finalement contente du résultat en français », dit-elle faisant référence aux titres sélectionnés, des chansons originales dans trois langues, dont le français. « Avec mon équipe, on a finalement trouvé le ton juste pour les interprétations en français, en fonction des sonorités méditerranéennes. On sait que pour des rythmes de tango, ça coule de source avec l'italien et l'espagnol », nous

mentionnera celle qui a interprété Le petit bonheur de Félix Leclerc en version italienne, sur Appassionata, son deuxième album. Dominica compose la musique, mais elle fait aussi un travail de coécriture, notamment avec Marc Chabot et Nelson Minville.

Influences d'Ahuntsic

Oui, Ahuntsic inspire celle qui est pourtant originaire du Plateau Mont-Royal. La famille a un jour décidé de monter vers le nord pour aller se greffer à la résidence du grand-père de Dominica sur la rue Sauriol. « J'apprécie beaucoup cette synthèse ville-campagne ici, et j'adore faire du vélo et de longues marches, notamment sur la rue Fleury » nous dit l'artiste, qui, d'ailleurs, s'est produit récemment au Rendez-vous du thé, sympathique boîte à chansons de la Promenade.

« Je peux ainsi tester mes nouvelles pièces, de confier Dominica, c'est un véritable labo. En plus, on est toujours en interaction avec les gens qui sont si près. » Elle apprécie son expérience au Rendez-vous : « C'est un endroit

phare pour présenter les nouvelles pièces. On a le respect de l'artiste. Les gens prennent le repas d'abord et le spectacle suit. C'est donc le silence pour écouter, comme dans une salle de concert », a-t-elle ajouté.

Elle y a justement testé son nouveau spectacle Bohémienne de cœur avant de partir en tournée. Mais avant de retourner encore en Europe, elle fera divers spectacles au Québec, dont un, le 14 décembre à 15 h, au Centre Leonardo da Vinci, dans Saint-Léonard.

Piano et judo!

Sandrine Dussart est une autre artiste qui fait honneur à Ahuntsic. Elle affectionne également le piano. Habitant la partie ouest du quartier, Sandrine consacre maintenant sa vie à la musique. Très tôt, à l'âge de 4 ans et demi, elle commence à jouer du piano, mais en même temps le judo prendra une place tout aussi importante dans sa vie. « Ce sont deux passions. Il faut dans chaque cas beaucoup de concentration. On se retrouve dans un état d'esprit qui nous transporte », nous dira-t-elle.

Jouer pour la musique

Sandrine Dussart est aussi passée par notre célèbre école de musique montréalaise. Elle fut lauréate de Vincent-d'Indy avec la mention « Très grande distinction ». Mais parallèlement au piano, elle s'est aussi intéressée au cinéma documentaire. Elle y a travaillé pendant une douzaine d'années. Elle a fait de belles incursions en Afrique, en Europe, à Hawaï. Elle a aussi œuvré pendant quatre ans au sein d'un groupe communautaire de Bordeaux-Cartierville.

Maintenant, celle qui joue du classique et de la pop a aussi le temps d'enseigner le piano aux plus jeunes. « J'adore transmettre des connaissances aux enfants. Ça me garde jeune ».

Grand choix de cadeaux et bûches
pour Noël

chocolaterie
bonneau

69, rue Fleury O. 514 419-7892

De plus, elle chante au sein d'une chorale et donne des concerts, dont un récemment aux Jardins Millen.

« J'aime varier les lieux, le répertoire... La musique fait du bien. Les gens sont heureux après une prestation », dira-t-elle, philosophiquement.

Priorité : Ahuntsic

Son travail en cinéma lui a donné l'occasion de toucher à divers continents. Elle dit pouvoir vivre n'importe où, mais son port d'attache est au Québec, dans Ahuntsic.

« Je pense que c'est parce que j'ai grandi ici. J'y suis arrivée à l'âge de neuf ans. Puisque musique et cinéma ne riment pas avec sécurité, le quartier me sécurise. Quand je reviens de l'étranger, en survolant Ahuntsic, on peut entre autres distinguer l'église Saint-André-Apôtre, où j'ai fait tant d'activités communautaires étant petite. J'ai donc un attachement très fort », souligne la musicienne.



Sandrine Dussart (Photo : Mingyang Sun)

Inspirée au Café

Sandrine se fait un point d'honneur de se rendre régulièrement dans son petit café préféré de la rue Fleury Ouest où elle compose. Elle aimerait d'ailleurs offrir ses

compositions à une artiste québécoise comme Isabelle Boulay.

Sandrine Dussart a aussi d'autres défis. Elle veut faire un baccalauréat en interprétation du piano

afin, dit-elle, de pousser plus loin la machine.

Pour décembre, elle a, à son menu, cinq concerts, notamment comme choriste soprano au sein de l'Ensemble vocal Épiphanie. C'est avec ce groupe qu'elle a chanté récemment avec la soprano Marie-Josée Lord, sur l'album *Amazing Grace*.

Sandrine est aussi pianiste bénévole à l'église Saint-André Apôtre depuis 25 ans. C'est d'ailleurs à cet endroit qu'elle donnera un concert avec le ténor Frédéric Kuku, le dimanche 21 décembre, à 14 h 30.

jdv

**VOISINS,
VOISINES...
MERCI
D'ENCOURAGER
NOS
FIDÈLES
ANNONCEURS!**



Chantal Jorg
Commissaire
Cartierville – Ahuntsic-Ouest



**Commission
scolaire
de Montréal**

3737, rue Sherbrooke Est, bureau 524
Montréal (Québec) H1X 3B3
Téléphone : 514 596-7790
jorg.c@csgm.qc.ca

**Signez notre pétition pour le
maintien du territoire de la CSDM**
<http://csgm.ca/nouvelles/demantelement>

Aimez notre page



**Pour le maintien des écoles
d'Ahuntsic-Cartierville à la CSDM**

**En décembre 2014 & janvier 2015
LES MARDIS + LES MERCREDIS**

**Découvrez notre menu
3 services @ 29\$**

LES INCORRUPTIBLES



Promenade
Fleury

VOTRE DESTINATION :
Gastronomie du marché
Bar à cocktails et vins

1432 Fleury Est
(514) 381-8088
lesincorruptibles.ca

*Découvrez également notre menu lunch les jeudis + vendredis midi!

Faites connaissance avec :

Maria Mourani, députée d'Ahuntsic

par François Barbe (Photos: P. Rachiele)

Il y a autant de raisons de faire de la politique qu'il y a de politiciens. Pour Maria Mourani, députée d'Ahuntsic, il s'agissait surtout d'une suite logique à un parcours marqué par une passion pour le multiculturalisme et l'être humain. Rencontrée par journaldesvoisins.com, la députée d'Ahuntsic nous parle de son quotidien et de ses motivations.

Décrire la journée type d'un député n'est pas un exercice facile. Comme l'explique Maria Mourani, on sait à quelle heure ça commence, mais on ne sait jamais vraiment à quelle heure ça finit... Une bonne partie de l'horaire est tout d'abord consacrée à la rencontre des citoyens et des représentants d'organismes locaux.

« Je reçois des gens qui viennent me voir pour toutes sortes de sujets, même des sujets de type municipal. Ce que j'ai constaté, c'est que les gens ne savent pas où s'adresser, parfois, ou encore ils ne font pas la différence (NDLR : entre les divers paliers de services gouvernementaux). Tu vas voir ton député, et il répond à tes questions. Moi, c'est un peu ma philosophie. J'ai toujours dit à mon équipe : on accueille les gens, c'est la maison des citoyens. Et même si leur dossier n'est pas de compétence fédérale, on doit les aider. »



Au fil de ses rencontres, Mme Mourani est interpellée sur l'environnement, la santé, la justice... Mais tous les dossiers ne peuvent être rapportés à Ottawa et faire l'objet d'une intervention. Alors, comment prioriser?

Cause juste?

« Je regarde la justesse de la cause et son importance pour la population locale. Quand ça touche la vie des gens, leur santé, là, ça me touche. [...] Un bel exemple, c'est celui du bruit des avions. Quand je suis arrivée, c'est un dossier que j'ai pris et qu'on a travaillé de façon régulière. On a déposé un rapport, organisé des conférences, sollicité les citoyens pour qu'ils se regroupent... » (NDLR : ce qui a donné lieu à la création des Pollués de Montréal-Trudeau)

Certains dossiers se transforment parfois aussi en succès à l'échelle nationale. Après avoir été mise au fait d'une problématique locale de vols de téléphones mobiles avec violence, Maria Mourani a ouvert un dossier et supervisé la tenue de recherches sur le sujet (statistiques criminelles, solutions technologiques, etc.).

« On a par la suite rencontré le CRTC et déposé un mémoire. L'organisme a reconnu qu'il y avait effectivement un problème de sécurité publique. » En fin de compte, le CRTC a fait adopter la création d'une liste noire des appareils volés et l'obligation pour les compagnies de téléphonie mobile de rendre inutilisables ces cellulaires déclarés volés.

Derrière la politicienne...

Née en Côte d'Ivoire de parents libanais, Maria Mourani a étudié en France avant d'arriver au Québec à l'âge de 19 ans. Passionnée par le multiculturalisme et l'être humain en général, elle voit sa carrière politique comme une suite logique à tout ce qu'elle a vécu auparavant.

« La diversité a tellement fait partie de ma vie que ne la vois plus... [...] Je pense que ça m'a aidée à être un meilleur député. Il y a des gens de partout qui viennent à mon bureau, et je suis capable de les comprendre à travers ce qu'ils sont, pas à travers mes propres codes culturels. »

Elle-même mère de famille, Maria Mourani a aussi très à cœur la cause des enfants. « Ça vient de loin... Je me suis toujours dit que si un jour j'avais l'occasion, je voudrais adopter plein d'enfants! Pour moi, les enfants sont les êtres les plus fragiles de notre société, mais ils sont aussi notre avenir. Mais comme ils ne votent pas, ils sont toujours les moins écoutés, les derniers servis, déplore-t-elle. Une société qui n'est pas capable de protéger ses enfants est vouée à disparaître. »

Pour la députée, le saut en politique aura été avant tout une façon d'en faire encore un peu plus pour les causes qui la tenaient à cœur.

LE 132 BAR VINTAGE
132 rue Fleury Ouest
Montréal, QC H3L 1T7
514. 419. 1404
le132.com
f t

JG Jean Guglia & Fils Enr.
Ventes • Service • Pièces • Location • Soudure • Aiguillage
Tracteur - Tondeuse - Souffleuse - Génératrice
Scie à chaîne - Taille bordure - Etc.
Tél. : (514) 387-0871
Joyeuses Fêtes!
www.jeanguglia.com jeanguglia@videotron.ca
10344, boul. St-Laurent Montréal, Qc H3L 2P2

ORDINATEUR SAM-MICRO
Service, Réparation (PC et Mac),
vente, échange tous sortes
d'ordinateurs et Portable usagés,
Résidentiel et commercial
SERVICE À DOMICILE DISPONIBLE
10320 St-Laurent, Montréal Qc.
T (514) 322.1111 • C (514) 502.2002
sammicro@videotron.ca

« J'ai fait plusieurs emplois dans ma vie, mais j'avais toujours ce sentiment que je n'en faisais pas assez. »

Maria Mourani joint les rangs du NPD



Elle ajoute: « Et quand je trouvais que certaines choses n'avaient aucun sens, les gens me disaient : "si t'es pas contente, fais de la politique". » On connaît la suite... *jd*

C'est maintenant chose faite. Maria Mourani s'est trouvée une famille politique, le Nouveau parti démocratique (NPD). Mais celle qui a été évincée du caucus de son parti, le Bloc québécois, lors de débats houleux sur la Charte des valeurs, l'an dernier, va demeurer députée indépendante, car le NPD n'accepte pas de transfuge en cours de mandat, ce qui évitera la tenue d'une élection partielle.

Mme Mourani, élue sous la bannière du Bloc Québécois en 2006, et depuis, a dit qu'elle ne voulait rien savoir des autres partis l'ayant approchée, soit le Parti vert et le Parti libéral du Canada (PLC). Toutefois, selon un article du journal La Presse, le parti libéral du Canada a, de son côté, laissé savoir que c'était la

députée d'Ahuntsic qui avait manifesté son intérêt pour le Parti libéral et qui l'avait approchée, ce que nie Mme Mourani.

À ce chapitre, la nouvelle présidente de l'exécutif du NPD Ahuntsic-Cartierville depuis avril 2014, Hasnaa Kadiri, qui fut également candidate de Québec Solidaire dans Saint-Laurent/Cartierville, aux dernières élections provinciales, a déclaré à *journaldesvoisins.com* : « C'est un gain pour le parti. Elle a déjà fait du terrain. Ce sera bénéfique pour notre parti. »

De son côté, la présidente précédente de l'exécutif du NPD Ahuntsic-Cartierville, qui est restée en poste moins d'un an, Jocelyn-Ann Campbell (NDLR : elle a aussi été conseillère du district Saint-Sulpice dans l'arrondissement avant Pierre Desrochers), a déclaré à

journaldesvoisins.com avoir quitté l'exécutif en juin lors de son déménagement à l'extérieur de l'arrondissement « et ne pas être au courant de tractations ».

« Par ailleurs, dit Mme Campbell, je ne partage pas la conversion récente de Maria Mourani au fédéralisme et à la Charte canadienne des droits. Elle tourne le dos aux souverainistes de son comté qui lui ont fait confiance. Je crois qu'elle a déçu beaucoup de monde avec ses déclarations sur la Charte des valeurs. »

De son côté, la députée fédérale estime avoir gardé dans son giron beaucoup de militants autrefois bloquistes. Par contre, elle avoue aussi en avoir perdu, étant donné qu'elle dit maintenant croire en un Canada uni. (A. Martineau et C. Dupont) *jd*

JOYEUSES FÊTES !

Nous profitons de cette période pour vous remercier de votre confiance et vous souhaiter nos meilleurs vœux de santé, de prospérité et de bonheur.



Desjardins
Caisse d'Ahuntsic

1050, rue Fleury Est
Montréal (Québec) H2C 1P7

514 388-3434

www.caisse-ahuntsic.com



«À la bonne franquette! », vous connaissez?

Fêter en grand, mais simplement ÉCO-PRATICO

Texte et photo: Julie Dupont

Les Fêtes approchent et vous auriez bien envie de recevoir votre famille ou vos amis, mais vous angoissez à l'idée de tout préparer?

Vous avez l'habitude de recevoir, mais vous êtes fatigués à l'avance, car vous vous sentez obligés de mettre les petits plats dans les grands? Votre budget est réduit alors vous vous empêchez d'inviter? Même l'idée d'un repas-partage (*potluck*) vous donne des ulcères d'estomac? Vous trouvez que ce n'est pas très écologique de recevoir, car vous devrez utiliser des assiettes et couverts jetables?

Personnellement, j'aime bien recevoir, même un grand nombre de personnes, car j'adore cuisiner. C'est certain qu'avec cinq enfants, nous sommes déjà habitués aux groupes! Je reconnais que cela demande de la planification de recevoir 20-25 personnes... même si je demande quand même à chacun de contribuer au repas. Mais en jasant avec mes collègues, j'ai été étonnée de voir que, pour la majorité des gens, cela peut être

une corvée, ou même une source de stress! Peut-être parce qu'on se fixe des objectifs très élevés : excellents plats, décorations magnifiques et activités enlevantes! Et les magazines et nombreux livres de recettes sont là aussi pour nous lancer des défis : « 100 bouchées imbattables », « Les meilleures recettes des Fêtes », « Déco : un Noël parfait » (titres fictifs).

Pensez plutôt aux soirées mémorables de votre enfance. Quels sont vos meilleurs souvenirs? La décoration? Les cadeaux? Le repas? N'est-ce pas plutôt le plaisir de partager de bons moments en famille ou entre amis?

Alors, voici quelques suggestions pour recevoir simplement, de façon écologique et avec plaisir!

- Recevoir par petits groupes : rien ne vous oblige à recevoir 20-25 personnes... en même temps. Les petits groupes sont la solution pour quand même voir toutes ces personnes.
- Préparer un repas, les petits plats dans les grands si vous voulez,



La table est mise. Il ne manque que les convives!

mais qui se terminera par un party de vaisselle : tous mettent la main à la... vaisselle, alors que se succèdent les CD de Noël, afin que la cuisine retrouve un état impeccable rapidement!

- Préparer un repas à l'avance, mais surtout UN plat simple (qui a dit qu'une lasagne ou même un paté chinois n'était pas assez bien?), et rien n'empêche de faire un party de vaisselle quand même...!
- Faire une fondue au fromage, avec un mélange de fromages plus ou moins dispendieux et de la bonne baguette; et si vous n'avez pas de caquelon, vous la préparez sur la cuisinière et répartissez le fromage dans les assiettes!
- Planifier un repas-partage, un classique! Cela peut être un repas assis (hors-d'œuvres, entrée, plat de résistance, salade, dessert, vin, chacun s'occupant d'apporter un service, ou un buffet. Vous coordonnez le tout à l'avance par courriel...

• Imaginer un repas-partage plus simple encore : un vins et fromages! Bon pain, bons fromages, bon vin, quoi de plus agréable à partager?

- Servir un ou plusieurs dessert seulement, suivis d'une activité spéciale : cartes, jeux de société, film sur DVD (de Noël, évidemment!).
- Inviter amis et famille pour une soirée, avec grignotines, à regarder de vieux films de famille ou de vieux albums de photos (les enfants adorent se voir plus jeunes!), ou à chanter les classiques de Noël (des feuilles de chants photocopiées à l'avance permettront à chacun de participer : voir 145 choix de chants de Noël sur www.parole.net).

Et, bien sûr, à l'arrivée de vos invités, vous aurez mis les bottes dans le bain (préalablement recouvert de papier journal!) et les manteaux sur le grand lit, comme le veut la tradition! Bonne réception! *jdv*

Joyeux Noël et Bonne Année!



Christine St-Pierre
Ministre des Relations Internationales
et de la Francophonie
Députée d'Acadie



Bureau de circonscription
1600, boul. Henri-Bourassa Ouest
Bureau 540
Montréal (Québec) H3M 3E2
Tél: 514 337-4278
Téléc.: 514 337-0987
Courriel: acadie@mri.gouv.qc.ca



D'accord, encore pour cette année!

Le poinsettia, une tradition de longue date

CHRONIQUE Jardins et potagers par Patrick De Bortoli, votre fermier urbain!

(Photo : P. Rachiele)

Moi qui, d'ordinaire, suggère de marcher hors des sentiers battus pour oser la différence vers des choix horticoles moins populaires, mais souvent plus écologiquement judicieux... Me voilà en train d'écrire ma chronique sur la plus populaire et traditionnelle des plantes de Noël! Une plante éphémère en plus qui nous sert un certain temps et que l'on jette ensuite aux oubliettes du consumérisme ostentatoire du temps des fêtes!



Gracieuseté de Floramicale

Tant pis! Je dois reconnaître qu'il y a bien quelque chose de réconfortant et de rassurant à ce qui est familier. Mais, si je suis pour suivre la tradition, autant le faire en toute connaissance de cause!

Fable et légende

Le poinsettia, ou Euphorbia pulcherrima, est une plante arbustive vivace de la famille des euphorbiacées. Elle est originaire du Mexique et de l'Amérique centrale, où elle peut atteindre jusqu'à 4 m de hauteur. Elle est aussi connue sous l'appellation d'« étoile de Noël », qui prend son origine également au Mexique, au cœur d'une fable chrétienne. Il s'agit de l'histoire d'une petite fille qui, trop pauvre pour garnir de présents la crèche du petit Jésus, a cueilli une plante verte à l'église de son village, laquelle est devenue rouge écarlate aussitôt offerte à un nouveau-né. C'est ainsi que la plante prit le nom de « flor de la Noche Buena » ou « fleur de la Nuit sainte ».

Elle est associée au temps des fêtes, puisque c'est une plante dite à « jours courts », c'est-à-dire qui « fleurit » au moment de l'année où les nuits deviennent plus longues que les jours. Ses parties rouges, contrairement à ce

que certains croient, ne sont ni des fleurs ni des feuilles à proprement parler, mais bien des feuilles modifiées qu'on appelle des bractées. La fleur ou cyathe du poinsettia est jaune et plutôt insignifiante, esthétiquement. Elle se tapit au cœur des bractées flamboyantes.

Plus lointaines encore sont ses origines aztèques. Selon cette légende, le poinsettia prit sa coloration d'une goutte de sang qui tomba du cœur brisé d'une déesse aztèque, à la suite d'une peine d'amour.

Sir Poinsett

L'appellation « poinsettia », quant à elle, trouve également son origine au Mexique, mais aux mains d'un Américain : l'ambassadeur des États-Unis au Mexique (1825 à 1829) et botaniste amateur Joel Roberts Poinsett. Séduit par les charmes de cette plante, il en expédia des spécimens aux États-Unis, où un pépiniériste de renom de Philadelphie la commercialisa en 1828. En 1836 déjà, l'euphorbe aux bractées rouges était connue sous le nom de poinsettia.

Entretien facile

Souvent considérée comme éphémère, puisqu'on la jette après sa floraison, cette euphorbe est d'un entretien plutôt aisé. Il s'agit

simplement de respecter certaines règles de base. Quoiqu'elle sorte à Noël, n'oublions pas qu'il s'agit d'une plante tropicale. À l'achat, veillez donc à ce qu'elle soit bien emballée afin qu'elle n'attrape pas froid. À la maison, vaporisez régulièrement son feuillage, et maintenez idéalement la température de la pièce entre 18 °C et 20 °C. Installez-la sur une assiette remplie de boules d'argile et d'eau (sans que le pot touche directement à l'eau) pour maintenir une bonne humidité relative et évitez les grands écarts de température. Elle est sensible à la pourriture des racines, donc il faut s'assurer d'un bon drainage et laisser sécher entre les arrosages, mais pas trop!

Vérifiez bien le terreau, aux 3 ou 4 jours. Elle préférera un endroit bien éclairé, sans soleil direct, et restera colorée pour 3 ou 4 mois. Par pitié, dégarnissez-la de son emballage décoratif qui empêche l'eau de s'évacuer ou percez-y des trous!

Finalement, conservez-la. C'est une plante verte au beau feuillage foncé qu'on peut conserver à l'année et qu'on pourra sortir l'été venu. Les plus motivés d'entre nous pourront la refaire fleurir à temps pour Noël prochain à certaines conditions. Ce gaspillage collectif évité sera notre petit cadeau à notre belle planète, ce Noël. **Joyeuses fêtes!** jdv



Joyeux Noël! Bonne année 2015



Pierre Gagnier
Maire de l'arrondissement
pierre.gagnier@ville.montreal.qc.ca

 Pierre Desrochers Conseiller de la Ville, district de Saint-Sulpice p.desrochers@ville.montreal.qc.ca	 Lorraine Pagé Conseillère de la Ville, district du Sault-au-Récollet lorraine.page@ville.montreal.qc.ca
 Harout Chitilian Conseiller de la Ville, district de Bordeaux-Cartierville harout.chitilian@ville.montreal.qc.ca	 Émilie Thuillier Conseillère de la Ville, district d'Achimsic emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca

Bureau du maire : 514 872-0430 Bureau des conseillers de la Ville : 514 872-2246

555, rue Chabanel Ouest,
bureau 600
Montréal (Québec)
H2N 2H8

Achimsic-Cartierville
Montréal
311



CHRISTINE GAUTHIER
Courtier immobilier
Christine Gauthier Inc.

C 514 570-4444
B 514 382-5000

REMAX AMBIANCE INC
10310 boulevard St-Laurent
Montréal, QC H3L 2P2

16 ans d'expérience

CONSEIL D'EXPERT : COMMENT CHOISIR UN COURTIER IMMOBILIER ?

Comme bien des gens, votre propriété est votre actif le plus important. Ainsi, lorsque vient le temps de choisir un courtier immobilier afin de vendre votre propriété, il faut savoir poser les bonnes questions pour faire le bon choix.

1-Le courtier connaît-il bien le secteur?

Les courtiers immobiliers n'ont aucune limitation quant aux endroits où ils effectuent leur travail. Par exemple, un courtier ayant un bureau à Laval qui conclut la majorité de ses transactions dans ce secteur peut également vendre une maison située ailleurs, comme à Ahuntsic. Par contre, connaît-il bien le secteur? De même que la tendance du marché et les facteurs qui influencent le prix de vente? Choisir un courtier qui connaît bien le quartier dans lequel se trouve votre propriété et qui effectue la majorité de ses transactions dans votre secteur augmentera considérablement vos chances de vendre votre propriété dans les meilleures conditions possibles.

2-Qu'est-ce que le courtier a vendu dernièrement qui est similaire à votre propriété?

Choisir un courtier immobilier qui a vendu des propriétés similaires à la vôtre vous permet d'obtenir son expertise et ses connaissances reliées au marché actuel. De plus, ayant déjà vendu des propriétés similaires, il possède probablement une banque d'acheteurs potentiels pour votre type de propriété.

3-Quelles propriétés sont à vendre par le courtier actuellement ?

Assurez-vous de choisir un courtier qui possède plusieurs propriétés en vente dans votre quartier. Il est avantageux d'être associé à un courtier présentant plusieurs types de propriétés à vendre (condo, plex, unifamiliale), spécialement dans un plus vieux quartier comme Ahuntsic, où les gens ont tendance à changer de type de propriété, mais à demeurer dans le même secteur.

4-Le courtier fait-il de la publicité?

Plus votre propriété sera vue, plus votre propriété sera susceptible d'être vendue dans les meilleures conditions. Assurez-vous que votre courtier immobilier possède un budget de publicité adéquat et qu'il effectue de façon régulière de la publicité. De plus, vous devriez choisir un courtier qui est en mesure d'offrir une gamme complète de publicités : imprimé, web, marketing direct, etc.

5-Le courtier possède-t-il un permis en règle?

Avant d'engager un courtier immobilier, il est conseillé de vérifier auprès de l'OACIQ* pour savoir si le courtier détient un permis de courtage valide. L'OACIQ met à votre disposition le registre des membres, la vérification du dossier et affiche de la formation continue.

6-Le courtier possède-t-il une expérience adéquate?

Choisir un courtier immobilier qui a participé à un grand nombre de transactions et qui possède plusieurs années d'expérience est un atout intéressant pour vous. Ayant négocié de nombreuses transactions et ayant été exposé à différentes situations particulières, il saura bien vous représenter et vous conseiller.

7-Le courtier possède-t-il une banque d'acheteurs?

Beaucoup de courtiers vont vous assurer qu'ils possèdent bel et bien une banque de clients potentiels intéressés. Soyez vigilants. Les points 1 à 4 du présent article doivent être respectés.

Pour toutes questions concernant l'immobilier, il me fera plaisir de vous aider.

Christine Gauthier
Christine Gauthier
c.gauthier@remax-quebec.com

*oaciq.com
1-800-440-7170



RE/MAX

CHRISTINEGAUTHIER.COM

Pas facile l'emploi, quand on arrive au pays...

NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE

Par Nacer Mouterfi

(Photos : CDEC Ahuntsic-Cartierville)

Jeune biologiste, établi depuis deux ans dans Ahuntsic-Cartierville, Jugurtha, en colocation avec un ami, n'avait pas cherché un emploi dans son domaine ni n'avait entamé une nouvelle formation. Le travail général lui convenait afin, dans son optique, de faire en sorte que sa femme puisse venir le rejoindre à Montréal et qu'ils puissent tous deux s'offrir un cadre de vie plus ou moins décent. « L'installation effective débutera quand ma femme me rejoindra, dit Jugurtha. Des projets, j'en ai plein la tête et je serais heureux de les réaliser avec ma conjointe. Pour le moment, je gagne peu et durement, mais nous aurons une vie tranquille et stable, ce que je ne pourrais jamais me permettre en Algérie. Je suis très satisfait malgré tout, malgré la nostalgie ».

La communauté algérienne est parmi la plus importante en matière de nombre et, surtout, de diplômés au Québec, mais leurs qualifications et compétences ne sont toujours pas considérées à leur juste valeur par l'administration publique, les employeurs et les recruteurs. Les Algériens ne sont pas les seuls immigrants à éprouver ce genre de difficultés. D'autres en souffrent également.

Réseautage salutaire

Comme un leitmotiv, plusieurs des Québécois d'origine algérienne interviewés par *journaldesvoisins.com* affirment que le réseautage est la manière la plus efficace d'accéder à l'emploi pour lequel ils ont été formés dans leur pays d'origine.

Dans le cas des Algériens, Ahuntsic-Cartierville demeure leur arrondissement de prédilection, avec 3 160 personnes qui y avaient élu domicile en 2006. Les raisons récurrentes évoquées par ces nou-

veaux résidents pour expliquer leur choix de vivre à Ahuntsic-Cartierville sont, d'abord, « la proximité des services commerciaux, institutionnels et de transport, et la sécurité ». Outre cela, les nouveaux immigrants qui en accueillent d'autres à leur tour ne quittent pas l'arrondissement pour maintenir ce rapprochement et sentir moins l'éloignement des leurs.

Patience et longueur de temps...

Moha, Jugurtha, Younès et sa femme Magdouda étaient de ceux-là. S'ils n'ont pas voulu quitter cette partie de Montréal, foulée à leur arrivée, c'est par rapport aux commodités soulignées.

Arrivés plus récemment, nos interlocuteurs, à l'instar de leurs compatriotes plus anciens, ont été admis au Québec pour leur niveau de formation et d'instruction, et se distinguaient notamment par leur stabilité professionnelle en Algérie. Mais, sur place ici, ces compétences ne leur accordent aucune prévalence sur le marché de l'emploi. Un redémarrage s'impose donc à eux, et ils doivent faire montre de beaucoup de patience et de persévérance.

Moha, 36 ans, un diplôme d'études professionnelles (DEP) québécois en électromécanique en poche depuis une année, est lié à une agence de placement en emploi général faute de décrocher un poste dans son domaine par manque d'expérience. « J'ai envoyé et déposé un nombre important de CV aux compagnies et agences de placement proposant des postes, dit Moha, mais sans résultat. Je n'ai eu aucune nouvelle des trois ou quatre compagnies qui m'ont fait passer des entrevues. Je me suis rapproché des organismes d'aide à l'emploi à travers leurs ateliers, ajoute-t-il, et c'est pareil. « Ces organismes, dit-il sévère-



ment, me donnent l'impression qu'ils assurent leur survie à notre détriment. Toutefois, je ne perds pas espoir de trouver un contrat dans les meilleurs délais, car, une fois que nous sommes embauchés, les employeurs évaluent de manière positive nos compétences et notre sérieux ».

Du courage

Les jeunes en voie de parrainage et les couples sans enfants sont plus sujets aux difficultés financières et matérielles que les couples avec enfants. Ce que confirment Younès et sa femme, en lâchant un soupir de soulagement. « Il m'a fallu beaucoup de courage. Surtout que je n'avais rien laissé en Algérie. J'ai investi toutes mes économies dans mon projet de départ pour le Québec. Si nous étions retournés au pays, il nous aurait été impossible de reprendre nos postes respectifs, moi en tant qu'infirmier et ma femme comme enseignante. Heureusement, notre décision est restée ferme. Nous étions devant

des dilemmes à tout moment : travailler ou commencer notre formation, chercher une garderie pour le plus jeune ou maman va le garder et ne pourra pas travailler, permettre ou non des activités aux enfants », a poursuivi Younès.

Au début, aucun d'eux ne trouvait d'emploi, car ils refusaient le travail général et le salaire proposé, ainsi que les endroits très éloignés de Montréal à cause des enfants. L'allocation de bien-être social qu'ils recevaient n'était pas suffisante. « Nous étions toujours sur les nerfs et nous nous accusions mutuellement pour des futilités. Nous en perdions le sommeil, mais nous avons persévéré », dit Younès. Tous deux considèrent que le soutien de leurs amis les a aidés. « Nous avons réussi le pari, dit-il, content. Je travaille comme infirmier et ma femme est éducatrice tout en poursuivant des études pour un certificat de la petite enfance à l'UQAM. Je ne regrette rien. Ce que nous avons enduré

nous a rendus plus forts, plus instruits, plus aptes à faire face à toute situation difficile ».

Retourner?

Ce couple a subi une pression qui en a fait céder plus d'un, obligeant certains à repartir pour de bon en Algérie. D'autres ont essayé la séparation comme dernier recours, notamment dans les situations où l'un des conjoints souhaitait retourner au pays, tandis que l'autre s'y refusait. Younès insiste : « Avec le soutien permanent de nos amis ayant vécu comme nous des moments difficiles, le dénouement est heureux. Dans mon cas, les organismes de soutien à l'immigration ont été aussi d'une très grande utilité ». *jdv*

La CDEC peut aider!



Utilisateurs des services de la CDEC Ahuntsic-Cartierville, Saliha S. et Yacine Z. ont apprécié l'aide qu'ils y ont reçue.

Voici le témoignage de Saliha.

« Quand j'ai commencé (à utiliser) le service, j'étais en recherche d'emploi depuis 10 mois. J'étais découragée que ça aboutisse. J'ai eu un soutien pour focaliser sur mon potentiel. On m'a proposé un poste chez Tandem. Comme c'était un poste du marché caché, il y a eu plusieurs semaines entre l'annonce du poste et l'entrevue. À chaque entre-

vue passée, on m'a préparée à être plus moi-même et j'ai vu une amélioration. J'ai gagné en confiance en moi avec la CDEC. À l'entrevue avec Tandem, j'étais naturelle à ma manière. Avant les préparations avec la CDEC, j'avais beaucoup plus le trac et je perdais mes moyens. J'ai pu sentir le courant passer entre moi et l'employeur et cela a fonctionné. »



Voici le témoignage de Yacine..

« À la suite de la recommandation de mon agente à l'emploi, je me suis inscrit à une séance d'information au Service d'accompagnement et placement en emploi de la CDEC. Les rencontres de la CDEC m'ont permis de changer complètement ma façon de faire. L'un des animateurs nous répétait qu'il faut penser comment un employeur. Il insistait de bien viser la personne à qui on envoie le CV, car c'est elle qui va décider de donner suite ou pas. L'autre animateur m'a conseillé de faire de la recherche autrement : viser les emplois cachés, de parler à nos amis, et aussi entre nous participants, de réactiver d'anciens envois CV. Je suis arrivé au Québec il y a quelques années et j'aurais aimé prendre connaissance de l'existence de la CDEC à mon arrivée. Je suis convaincu que la CDEC est bien équipée pour bien diriger les nouveaux arrivants, car elle possède une réelle connaissance des réalités économiques et des besoins du marché de l'emploi ». (C.D.) *jdv*



Logements sociaux : fin des conventions avec le fédéral Le milieu communautaire est inquiet

Ahuntsic-Cartierville ne fera pas exception

Par Rabéa Kabbaj

Partout au Canada, l'année 2015 signera le début de l'échéance des conventions signées dans les années 1980 entre le gouvernement fédéral et certaines coopératives et OBNL d'habitation sociale. Si cette date butoir ne date pas d'hier et ne concerne pas l'ensemble du parc d'habitation social québécois, les inquiétudes qu'elle suscite, en revanche, sont bien palpables et soulèvent des questions sur le futur du logement social.

« Le gouvernement fédéral n'investit plus pour construire des logements sociaux depuis 1994. Ceux qui ont été construits avant 1994 ont une convention de financement. Elles reçoivent des subventions sur une période étalée généralement pour la durée du paiement de l'hypothèque », explique Patrice Sansregret, organisateur communautaire au Comité Logement Ahuntsic-Cartierville (CLAC).

Avec la fin des conventions, les logements sociaux qui se trou-

vaient de cette façon subventionnés par le fédéral vont perdre leur caractère accessible et voir leurs loyers augmenter de plusieurs centaines de dollars par mois, selon M. Sansregret, qui souligne au passage que Ahuntsic-Cartierville ne fera pas exception.

Manque de logements

Côté provincial, on pourrait également mieux faire, estime M. Sansregret. « À travers le temps, dans les dernières années, autant le Parti québécois que le Parti libé-

ral avaient promis environ 3000 logements sociaux par année. Nous jugeons que ce n'est pas assez, que ça en prendrait à peu près 10 000. »

Dans les faits, ajoute l'organisateur communautaire du CLAC, il ne s'est jamais construit 3 000 logements sociaux par année. « On est plus autour de 2 300-2 500 par année. Et puis là, le gouvernement libéral fait une réduction des programmes et nous dit que tous les programmes peuvent être appelés à être rétrécis ou à être abolis. Donc, pour l'avenir on est dans le néant côté construction de logements sociaux », ajoute-t-il.

Il précise que la perspective d'éventuelles compressions dans le programme québécois de financement des logements sociaux Accès Logis serait une grande crainte pour le milieu, en particulier dans un contexte où le besoin en nou-

Journal des voisins.com

est un journal communautaire d'information fait par des résidents et pour les résidents de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville dont le siège social se trouve à Ahuntsic.

Notre journal est un bimestriel papier, et un journal en ligne, chaque vendredi, avec les Actualités hebdomadaires d'Ahuntsic-Cartierville qui se consultent sur le Web à : www.journaldesvoisins.com.

Nous sommes membres de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ).

Tirage (Ouest) : 17 000 exemplaires. Tirage (Est) : 17 000 exemplaires

Coordonnées : journaldesvoisins@gmail.com

Téléphone : 514 770-0858

Les opinions émises dans ce journal n'engagent que leurs auteurs.

Vous voulez nous aider? Écrivez-nous, appelez-nous!

Conseil d'administration : Diane Viens, Pierre Foisy, Pascal Lapointe, Douglas Long, Me Hugo Hamelin, Maryse Henri, Yves Bonneau, Philippe Rachiele, Christiane Dupont.

Éditeur : Philippe Rachiele

Rédactrice en chef : Christiane Dupont

Représentants publicitaires : Philippe Rachiele, Pierre Latreille,

Rédactrice en chef : Christiane Dupont Rédacteur en chef adjoint : Alain Martineau

Journalistes : François Barbe, Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, Rabéa Kabbaj

Site Web et photos : Philippe Rachiele

Collaborateurs à la rédaction et à la photographie : Laetitia Cadusseau, Éline Bissonnette, Sandrine Dussart, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Geneviève Poirier-Ghys, Patrick De Bortoli, Hélène Maillé, Nacer Mouterfi et Zachary Gagnon-Girard.

Mise en page : Philippe Rachiele, Christiane Dupont et François Barbe

Illustratrice et logos : Claire obscure

Correction/révision : Geneviève Chrétien et Samuel Dupont-Foisy

Correction et révision des Actualités du vendredi : Christiane Gervais

Impression : Hebdo Litho

Distribution : journaldesvoisins.com

Dépôt Légal : BNQ -ISSN1929-6061 ISBN/ISSN 1929-6061, **SVP partagez ou recyclez ce journal**

Culture
et Communications
Québec

CDEC
AHUNTSIC-CARTIERVILLE

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Centre du Pneu
Gounod

DENIS LEGAULT

10220, boul. St-Laurent
Montréal (Québec) H3L 2N5

Tél.: (514) 858-7638

Téléc.: (514) 858-0525



info@pneusgounod.com



Les Habitations Nicolas-Viel (Photo : Philippe Rachiele)

veaux logements sociaux se fait sentir.

« On constate que le gros problème, c'est le manque de logements pour les familles. À l'heure actuelle, à Montréal, il y a environ 23 000 ménages qui sont en attente d'un logement dans un HLM. Il ne s'est pas construit de HLM depuis 1994, donc la liste ne fait que s'allonger. Dans l'arrondissement, on est un peu en-dessous de la moyenne québécoise. La moyenne québécoise de logement social, c'est 10%. [...] Dans Ahuntsic-Cartierville, on est plus autour du 9 % », fait valoir M. Sansregret.

Objectifs bien en vue

Si dans l'arrondissement, le besoin en logements sociaux est là, les objectifs sont déjà établis, comme l'assure Azzedine Achour, directeur de Solidarité Ahuntsic.

« Pour Solidarité Ahuntsic et pour tous les acteurs du quartier, le

défi pour régler le problème [...] du besoin en logement social, c'est 1 000 logements sociaux. C'est une cible qu'on a commencé à travailler depuis 2009. Notre ambition, c'est d'atteindre les 1 000 logements sociaux en 2019. Pour y parvenir, on a mis en place un Chantier Habitation qui regroupe à peu près une trentaine de personnes et où la plupart des décideurs locaux siègent. »

Encore lointain, l'objectif demeure néanmoins atteignable selon M. Achour. « Avec un peu d'ambition et une volonté politique de la part du secteur public et particulièrement de nos élus d'arrondissement, on peut atteindre les 1 000 logements dans les cinq années à venir. Même si les logements ne seront probablement pas tous construits et prêts pour 2019, les mises en chantier auraient au moins déjà commencé. »

Un futur enjeu de campagne?

À l'instar du Front d'action popu-

laire en réaménagement urbain (FRAPRU) – dont est membre le CLAC – la Fédération des coopératives d'habitation intermunicipale de Montréal (FECHIMM) fait également partie des organismes communautaires engagés dans la sensibilisation sur la question de la fin des conventions. Mme Louise Constantin, coordonnatrice à la mobilisation et à la vie associative à la FECHIMM, estime entre 50 et 60 les logements sociaux de type coops qui devraient être touchés par la fin des conventions dans Ahuntsic-Cartierville.

« À l'échelle de Montréal, c'est 6 000 coops », précise Mme Constantin, évoquant à cet égard une « crise majeure ». Pour autant, les acteurs communautaires continuent d'espérer de voir le logement social devenir l'un des enjeux de la campagne fédérale à venir.

« Tout le monde est inquiet, mais je dirais qu'on est à la fois optimistes [...] dans le sens où l'investissement communautaire, on considère que c'est un investissement rentable, autant sur le plan économique que social », note pour sa part Edith Cyr, directrice générale de Bâtir son quartier, une entreprise d'économie sociale coordonnant la réalisation de projets d'habitation et d'immobilier communautaire. jdv

TEXTES DE NOËL QUI GAGNE?

Le jury a terminé son travail!

Mesdames Caroline Merola, illustratrice, Maryse Henri, membre du conseil d'administration de *journaldesvoisins.com*, et Marie Bouchard, consultante en communications, ont rendu leur verdict!

Le gagnant, catégorie adulte, est :

M. Rémi Provencher, avec un poème intitulé « *Un Noël sans toi* ». Il mérite un bon d'achat de 25 \$, gracieuseté de Provigo Michel Ricard, du boulevard Saint-Laurent.

Du côté des enfants, il n'y a eu qu'une seule valeureuse participante! Il s'agit d'Anaïs Duguay, 10 ans, de l'école Christ-Roi. Pour sa participation, elle recevra un petit panier de gâteries, également offert par Provigo Michel Ricard.

Dix-sept participants ont envoyé des textes à la suite de l'appel lancé par *journaldesvoisins.com*. C'est une belle réussite!

Merci à tous les participants et un grand merci également aux trois membres du jury.

Les contes seront publiés sur les *Actualités* en ligne du *journaldesvoisins.com*, le 26 décembre prochain. jdv



Beausoleil
Clinique • Orthophonie

Interventions orthophoniques chez les enfants, adolescents et adultes

10 504, local 1, boulevard St-Laurent, Montréal, H3L 2P4
514.332.9593 • www.cliniquebeausoleil.com

chaussures
H. LECLAIR inc.
depuis 1953

118, RUE FLEURY OUEST
MONTRÉAL, QUÉBEC
H3L 1T4

CHAUSSURES
POP

514 387-4898

40 ans
et toutes ses dents

**Présentez cette annonce
et profitez de 30% de rabais
sur un nettoyage dentaire.**

Le Centre de santé et d'esthétique dentaire d'Ahuntsic remercie tous ses fidèles clients d'avoir propagé le sourire à belles dents dans le quartier.

EN VOUS SOUHAITANT UN JOYEUX TEMPS DES FÊTES!

 **Centre de santé
et d'esthétique dentaire
d'Ahuntsic**

500, boul. Guin Est, bureau 301, Montréal (Qc) H3L 3R9
t 514 389-1359 f 514 389-7334
www.SanteDentaireAhuntsic.com  Centre de santé et d'esthétique dentaire d'Ahuntsic



Décembre revient et, avec lui, les fêtes de fin d'année!

Comme tant d'autres enfants, tu vas probablement être entouré de ta famille et passer du bon temps avec les gens que

Donner c'est amusant, même pour les enfants!

Texte et photos : Laetitia Cadusseau

tu aimes. Tu vas manger de bons soupers et picorer des bonbons des fêtes. Dans le salon trônera un grand sapin vert que tu vas décorer et, à ses pieds, un endroit pour que le Père Noël dépose tes cadeaux...

Mais, sais-tu que certaines personnes ne peuvent pas célébrer ainsi Noël parce qu'elles n'ont pas l'argent nécessaire cette année? Elles portent cependant Noël dans leur cœur, comme toi.

Et bien, bonne nouvelle, tu peux aider à embellir leurs fêtes!

En effet, dans les supermarchés d'Ahuntsic se trouvent de grandes boîtes de dons derrière les caisses.



Les p'tits voisins aussi donnent un coup de main! C'est le cas de Jules (à g.) et Léon (à dr.) en compagnie de leur maman, notre chroniqueuse.

Elles servent à recueillir les dons de nourriture que tu peux acheter au supermarché. Demande à tes parents de les accompagner pour faire l'épicerie et choisis quelques aliments qui peuvent se conserver longtemps...

Quoi choisir? Tu peux te fier à ce que tu aimes manger pendant les fêtes, par exemple de quoi faire des gâteaux et des biscuits, des conserves de légumes ou de fruits, du sucre, de la farine, des pâtes, etc.

Juste avant Noël, un organisme communautaire appelé le SNAC (le Service de nutrition et d'action communautaire) viendra ramasser les boîtes et offrira les aliments aux personnes les plus démunies du quartier.

Des boîtes à dons ont aussi été placées dans ton école et à la bibliothèque d'Ahuntsic. Tu peux y déposer de la nourriture, mais aussi des jouets! Oh, je t'entends me dire que c'est le Père Noël qui offre les cadeaux à chaque enfant. Bien sûr, mais il a pris l'habitude d'en distribuer davantage grâce aux dons!

Ça n'est pas toujours évident de donner ses vieux jouets, mais encore en très bon état. Il faut être

prêt à le faire. Voici trois bonnes raisons pour t'aider à faire ton choix :

1. C'est un jouet avec lequel tu ne joues plus depuis longtemps;
2. Ça fait de la place pour les nouveaux jouets que tu vas recevoir;
3. Et, enfin, ça va rendre un enfant très heureux... grâce à toi!

Une dernière chose à savoir : il n'est pas nécessaire de donner beaucoup pour faire la différence. Je t'invite à savourer la joie qu'on ressent quand on donne.

Hé, oui! Tu l'as compris : donner, c'est amusant!

Joyeuses fêtes!

Laetitia jdv

Avez-vous remarqué?

Pour respecter la mission de journaldesvoisins.com, le journal contient toujours plus de textes que de publicités.

Ainsi, les lecteurs ont droit à un contenu important et diversifié, et les annonceurs à une belle vitrine. *jdv*



Joyeuses Fêtes à tous les résidents du quartier!

Provigo Michel Ricard
Marchand franchisé

10455, boul. St-Laurent, Montréal QC H3L 2P1 - Téléphone : 514 387-7183

Financement des arrondissements Suite de la page 7

Selon M. Desrochers, elle doit faire l'objet d'un vaste chantier qui sera lancé ultérieurement.

Pour établir les nouveaux paramètres de financement, les activités et services municipaux ont été découpés en 12 secteurs : administration, aménagement et urbanisme, bibliothèques, déneigement, eau, parcs, installations sportives, environnement, activités culturelles, santé, sécurité publique et voirie. Le budget de la ville, soit un peu plus de 990 millions de dollars pour 2014, selon le document du service des finances, a par la suite été réparti entre ces secteurs d'activités et leurs sous-catégories.

Par exemple, en matière de déneigement, les montants sont basés sur le nombre de kilomètres de trottoirs et de chaussée. Pour les parcs, on se base sur les superficies gazonnées que l'on doit tondre ou les superficies de canopée que l'on doit émonder. Ces montants paramétrés ont ensuite servi de base aux calculs des transferts aux arrondissements. Ainsi, pour

repandre l'exemples précédent, chaque arrondissement se voit accorder 5 233 \$ par kilomètre de chaussée à déneiger sur son territoire, et ainsi de suite pour tous les paramètres applicables.

Dans les faits, le processus de calcul est évidemment beaucoup plus compliqué et tient compte d'une multitude d'autres facteurs : indice de défavorisation, partage des compétences entre la Ville-centre et l'arrondissement, répartition des surplus, etc.

Aux barricades!

Les premiers effets de cet exercice se feront donc sentir avec l'arrivée de 2015. D'abord, certaines responsabilités seront désormais du ressort de la Ville-centre plutôt que des arrondissements eux-mêmes qui sont délestés de plusieurs responsabilités. Ensuite, les transferts de fonds en provenance de la Ville-centre seront variables d'un arrondissement à l'autre.

Certains maires d'arrondissements sont montés aux barricades. C'est le cas, notamment des maires du Plateau-Mont-Royal, du Sud-Ouest, d'Outremont, et de Rosemont-La-Petite-Patrie. Outre le fait que les

trois premiers subissent une baisse du financement de leur arrondissement pour 2015, ils déplorent que certains paramètres n'aient pas été pris en compte dans cette réforme, citant, par exemple, le caractère patrimonial d'un territoire ou la densité du territoire occupé.

Il semble que les élus n'aient pas été beaucoup consultés contrairement aux directeurs des arrondissements et autres fonctionnaires.

Interrogée par *journaldesvoisins.com*, Émilie Thuillier, conseillère du district d'Achuntsic, de Projet Montréal, explique que ce sont surtout les fonctionnaires qui ont présidé à la réforme une fois le document de CIRANO remis à la Ville, alors que plusieurs comités de travail ont été mis sur pied.

« Les élus de l'arrondissement ont été consultés au tout début du processus lors d'une rencontre à laquelle participaient le président du comité exécutif de l'époque, Michael Applebaum, et des représentants de CIRANO, dans le cadre d'une tournée des arrondissements. » Elle précise avoir vu le document produit par CIRANO

seulement l'été dernier, quand l'administration Coderre a présenté sa réforme et que le document a été rendu disponible sur le site de la Ville-centre.

Selon l'administration Coderre, cette réforme a été réalisée dans le but d'assurer une plus grande équité entre les différents arrondissements, mais également de favoriser une meilleure compréhension des critères utilisés pour établir les transferts en provenance de la Ville-centre. Pour les artisans de la réforme, l'exercice représente plus d'autonomie et de stabilité pour les arrondissements.

Pour l'Opposition, elle ne tient pas la route, notamment en raison des compressions qu'elle risque de susciter dans leurs services ou l'instauration de la taxe Coderre pour suppléer au financement que la Ville-centre leur retire. jdv.

Pour lire la version longue de cet article, rendez-vous sur nos Actualités du 19 décembre prochain, sur www.journaldesvoisins.com.

**VOUS AVEZ
DES IDÉES?
VOUS AVEZ DES
SUGGESTIONS?
NOUS SOMMES UN
JOURNAL
COMMUNAUTAIRE;
VOS IDÉES ET VOS-
SUGGESTIONS
SONT TOUJOURS
LES BIENVENUES!
ÉCRIVEZ-NOUS :
journaldesvoisins@gmail.com
ou APPELEZ-NOUS:
514 770-0858**

Le comité des usagers
est là pour moi !
514 384-2000, poste 7200

Il m'informe sur mes droits et responsabilités.
Il m'accompagne si j'ai une plainte à formuler.
Il me dirige vers les personnes en mesure de m'aider.

Centre de santé et de services sociaux
d'Achuntsic et Montréal-Nord



- Activités de loisirs variées pour tous
Sessions automne et hiver.
- Club de vacances, 8 semaines l'été.
Pour les 5 à 13 ans.
- Site internet : www.loisirsufa.ca
Téléphone : 514 331-6413

Atelier de réparation
de montres et bijoux
Bijoux sur commande
Évaluation et conseil
Réparation horloges Grand-Père
Joaillerie par Michel

Bijouterie Pothier

11, boul. Henri-Bourassa Ouest
Montréal, Québec H3L 1M6

5
1
4
-
3
3
1
-
4
4
0



10285, boul. St-Laurent
Montréal, Québec
H3L 2N5
Tél.: (514) 381-5292

2^{ème} succursale
12335, boul. Laurentien
coin Gouin Ouest
Montréal, Québec
H4J 1E7
Tél.: (514) 337-5292

www.avodic.com • info@avodic.com

Marie-Louise et Roger Lesbats

Une histoire d'amour comme on n'en fait plus

NOS AÎNÉS ACTIFS

Texte et photo : Sandrine Dussart

Ils ont respectivement 93 et 96 ans, ils aiment les mots, la peinture, le Québec et par-dessus tout, ils s'aiment l'un l'autre.

Originaires de Bordeaux, en France, Marie-Louise et Roger Lesbats célébreront leurs 73 ans de mariage la veille de Noël. Ils ont quitté l'Europe pour le Canada en 1951 et se sont établis à Ahuntsic en 1963. Ensemble, ils ont traversé les âges, la guerre et les océans. Une vie si riche qu'il faudrait un livre pour la raconter.

Cela tombe bien, car Roger adore écrire. Après avoir terminé *Parcours d'une vie*, un ouvrage autobiographique destiné à sa descendance, il planche maintenant

sur un essai de roman intitulé *Pourquoi elle?*, en hommage à sa femme. De son côté, Marie-Louise a composé de nombreux poèmes et pensées que son mari aimerait faire éditer.

L'amour du couple pour la langue de Molière ne date pas d'hier... « Nous sommes membres du Club de scrabble Laurentien du Centre des loisirs de Saint-Laurent depuis plus de 30 ans., raconte Roger. Au début, c'était juste pour se distraire, mais on a vite mordu! Nous avons même participé aux championnats du monde à Saint-Malo, en 1990. ». Aujourd'hui encore, Marie-Louise et Roger fréquentent le club deux fois par semaine. Au-

delà du plaisir d'y retrouver leurs amis, jouer au scrabble est pour eux un excellent moyen d'apprendre de nouveaux mots et de faire travailler leur mémoire.

Des artistes complémentaires

Depuis le début de leur histoire, Roger et Marie-Louise se vouent une admiration mutuelle. Le premier est un brillant homme d'affaires retraité, la seconde, une artiste accomplie. Diplômée de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux et de l'école des peintres du Québec, Marie-Louise a exposé et vendu ses œuvres à travers la Belle Province. Elle est même citée dans le livre de Louis Bruens, *Visions*

nouvelles des peintres du Québec. Si les tableaux de Marie-Louise sont le fruit de son imagination, Roger, lui, maîtrise l'art de la reproduction. Leur maison est d'ailleurs remplie de magnifiques peintures, réalisées en parallèle par l'un et par l'autre.

Une forme éblouissante

Marie-Louise et Roger défient les lois de la nature. La jeunesse s'attarde en eux comme le soleil sur la mer. Leur secret? L'entraînement du corps et de l'esprit. Ancien cycliste semi-professionnel, Roger a conservé de son passé de compétiteur sa physionomie sportive et élancée, ainsi que le désir de se dépasser.



COURS DE FRANÇAIS

GRATUITS (À TEMPS PARTIEL)

En partenariat avec le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI)

TOUS LES NIVEAUX: DÉBUTANT, INTERMÉDIAIRE, AVANCÉ

HORAIRES FLEXIBLES: MATIN, APRÈS-MIDI OU SOIR

HALTE-GARDERIE DISPONIBLE aux enfants 0-5 ans
(Frais de garde remboursés par le MIDI)

ÉVALUATION OBLIGATOIRE : LE 8 OU 11 DÉCEMBRE 2014

LE CERTIFICAT DÉLIVRÉ EST VALIDE POUR LA DEMANDE DE CITOYENNETÉ

Renseignez-vous au 514 856-3511
4770, rue de Salaberry, Montréal (Québec) H4J 1H6



COURS D'ANGLAIS

à temps partiel

En partenariat avec la Commission scolaire English Montréal

SESSION DU 12 JANVIER AU 4 JUIN 2015

NIVEAUX: débutant, intermédiaire et avancé

Coût: 80\$ par session + 40\$ (matériel pédagogique)

HORAIRES SOUPLES: matin, après-midi ou soir

CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ:

- Posséder une connaissance suffisante du français;
- Être un résident permanent ou un citoyen canadien;
- Ne pas détenir un DES ou DEC du Québec.

Inscription obligatoire

Test d'évaluation:
le 9 décembre (9h-12h) ou
le 10 décembre (16h-19h)

Information et inscription au 514 856-3511
4770, rue de Salaberry, Montréal (Québec) H4J 1H6



Roger et Marie-Louise Lesbats

Chaque matin, à 7 h 30, il parcourt 30 km sur sa bicyclette le long de la rivière des Prairies. L'hiver, il s'exerce chez lui, sur son vélo de course. « À 50 ans, j'ai repris l'entraînement et j'ai participé à plusieurs compétitions, ainsi qu'à des courses contre la montre. », explique-t-il.

Et pourtant, lorsqu'il a rencontré sa bien-aimée, l'athlète n'a pas hésité à troquer son vélo de sport pour un tandem. « Un tandem, c'est l'idéal pour connaître sa partenaire en douceur, dit Roger en souriant, avant de préciser, l'œil espiègle : Je lui ai fait faire un Bordeaux-Biarritz dans la journée, ce qui représente environ 225 km! Elle a été courbaturée pendant une semaine! »

Incorrigible romantique

Depuis quelque temps, les amoureux ont cessé de voyager et en ont profité pour rénover leur maison. Entourés de leurs enfants et petits-enfants, ils y coulent des jours heureux. Le temps des fêtes est pour eux l'occasion de célébrer : leur union le 24 décembre, et Noël, le lendemain. Ils peuvent se targuer de jouir d'une santé hors du commun et du bonheur d'être ensemble. « En bon Gascon », Roger se transforme parfois en Cyrano de Bergerac, le temps de déclamer quelques vers à sa tendre moitié... Marie-Louise n'y est pas insensible. Après tout, n'a-t-elle pas écrit : « La vie c'est le bonheur, il faut le tenir par la tige comme un bouquet de fleurs. » Elle a bien raison! *jdv*



FAITES PARTIE DE CEUX ET CELLES QUI AGISSENT!

Joignez les rangs de

La Société des amis

du journaldesvoisins.com

Faites comme 155 autres résidents d'Ahuntsic-Cartierville qui ont compris que, avoir de l'information locale de qualité, c'est possible, pour peu qu'on le veuille et qu'on y contribue à notre tour. En décembre, renouvelez votre abonnement annuel pour 2015, pour seulement 10 \$*, et vous serez membre pour les 13 prochains mois!

*année civile

Faites-le par la poste en expédiant votre chèque au :

10369, rue Clark

Montréal (Québec) H3L 2S3.

Veuillez remplir le coupon ci-contre.

La Société des amis du journaldesvoisins.com

Indiquez
le
montant

Je veux contribuer à ma communauté et devenir membre de La Société des amis du journaldesvoisins.com (10 \$ par année civile)		
Nom et prénom :		
Adresse :		
Adresse courriel :		
Je veux devenir :	Membre ordinaire (10 \$)	
	Membre bronze (10 \$ + don de 10 \$)	
	Membre argent (10 \$ + don de 50 \$)	
	Membre or (10 \$ + don de 100 \$)	
	Membre bienfaiteur (10 \$ + tout montant supérieur)	
TOTAL :		

Note : Les noms des membres de La Société des amis du journaldesvoisins.com seront publiés sur nos Actualités en ligne le vendredi, ainsi que dans notre bimestriel papier, à moins d'avis contraire de votre part.

Portes Ouvertes à L'Arc-en-ciel ~ 30 ans dans Ahuntsic ~

Dimanche 11 janvier de 13h à 17h

Ateliers d'exploration gratuits offerts :

Reves • Méditation • Retraite • Yoga Détente • Chamanisme • Ressourcement

voir l'horaire sur le site web

Réservez votre place au 514 335-0948

Centre de réalisation de soi
Rêves - Quête spirituelle
Ressourcement
39-B, boul. Gouin O
(entre St-Laurent et Clark)
www.larcciel.org

Centre de réalisation de soi
Rêves - Quête spirituelle
Ressourcement
39-B, boul. Gouin Ouest, Mtl.
514 335-0948
www.larcciel.org

Atelier de Méditation

Pourquoi Méditer?

Qu'est-ce que méditer?

Comment méditer?

Une expérience d'arrêt, de lâcher-prise, d'accueil à tout ce qui est.

8 rencontres : 27 janv. au 17 mars

Yoga Détente et conscience corporelle

RESPIRATION POSTURES DÉTENTE

Pour vous étirer en douceur, dans le plaisir et le respect de votre rythme. Accessible à tous!

10 rencontres, jour ou soir, débutant dans la semaine du 19 janv.

Ateliers d'exploration aux Portes Ouvertes du 11 janvier dès 13h • 13h30 YOGA DÉTENTE • 14h30 MÉDITATION

Iris Setlakwe : l'étoffe du succès!

BELLE RENCONTRE

Texte : Christiane Dupont – photo : Philippe Rachiele

Si quelques entreprises de confection de vêtements ont déserté le quartier Chabanel au cours des dernières années, Collection Iris a fait le voyage en sens inverse! Sous la houlette d'Iris Setlakwe, récipiendaire du Prix Inspiration 2012 de la CDEC Ahuntsic-Cartier-ville, l'entreprise de vêtements haut de gamme pour femmes d'affaires est née dans le sous-sol de sa maison de Cartierville, et a grandi par la suite, pour s'établir rue Chabanel. Portrait d'une entrepreneure à la vie effervescente et haute en couleurs, qui trouve le temps de penser aux autres et de marcher dans son quartier!

Iris Setlakwe vient d'une famille de commerçants. Son père, arménien d'origine, est arrivé au Canada, et avec ses sept frères, il a fondé différents négoce. Justifiant le choix de son prénom en précisant que sa mère était une artiste, la blonde jeune femme aux cheveux longs dira que son nom de famille est connu à cause des sept frères et du nom arménien qu'ils ont « traduit » en arrivant au pays.

« En tout cas, mon prénom, et mon nom, ça fait parler! », dit la proprio de *Pure inc.* Elle aurait bien voulu donner le nom de « Pure » à sa marque, mais comme elle ne l'avait pas fait enregistrer, à ses débuts en 1998, d'autres ont eu la même idée! C'est pourquoi ses produits se vendent sous le nom de « Collection Iris ».

Du haut-de-gamme

Son entreprise de confection de



vêtements haut de gamme pour femmes d'affaires a commencé en 1998, alors qu'elle était enceinte de sa fille, maintenant âgée de 17 ans.

Aujourd'hui, elle fabrique deux collections de 120 styles par saison, l'été et l'automne, qu'elle exporte un peu partout au Canada et aux États-Unis. « C'est une très grosse collection que nous produisons », dira-t-elle. Au Québec, ses créations sont vendues dans sa boutique de la rue Laurier et dans une boutique de Knowlton, en plus de chez Ogilvy.

Éventuellement, elle se tournera vers l'Europe. « Pour l'instant, nous ne sommes pas encore prêts pour l'Europe, précise-t-elle, ajou-

tant : Nous avons adapté notre marché pour les États-Unis et cela représente beaucoup de travail. »

En effet, choix des tissus, autant pour la chaleur que pour le climat des régions situées plus au nord, mélange des couleurs en fonction des climats : toute cette dynamique représente un travail immense. Outre les sous-traitants pour la couture et pour la coupe, elle emploie 27 personnes. « C'est très difficile de fournir du travail 10 mois par année et de garder nos emplois », dit-elle.

Passionnée

Ayant vu son paternel travailler, la jeune Iris, à l'âge de 16 ans, a commencé à faire du commerce en achetant des t-shirts « en gros » et les revendant. Elle a entrepris des études en marketing à l'Université McGill, mais n'a jamais complété son baccalauréat, ayant mis sur pied une agence de vente à l'âge de 21 ans, laquelle agence a connu un tel succès que la passion a pris le dessus sur l'horaire étudiant. « J'ai appris sur le tas, et j'ai perdu de l'argent en apprenant. Mais la mode, je l'ai en dedans de moi! », assure-t-elle, souriant.

Iris Setlakwe a fait croître son entreprise avec l'aide de son conjoint, également un homme d'affaires d'expérience, et l'aide de prêteurs comme la CDEC Ahuntsic-Cartier-ville, ce qu'elle ne manque pas de souligner, en disant notamment « J'ai presque terminé de rembourser tous mes prêts, sauf un ».

Elle voudrait éventuellement servir de guide, de mentor pour des jeunes qui se lancent dans son domaine. « J'ai envie de partager avec la relève, car ce n'est vraiment pas facile de faire sa place! »

Un petit village

Elle habite avec sa famille dans Cartierville depuis 17 ans. « C'est un beau coin! Nous avons des parcs extraordinaires. » Parlant de ses voisins qu'elle apprécie, elle dira : « Quand nous sommes arrivés dans le secteur, nous avons été accueillis comme dans un petit village. J'étais enceinte et tout le monde autour est venu nous apporter un petit cadeau quand ma fille est née! »

Les écoles du quartier lui ont beaucoup plu aussi. La maison est à proximité du boulot : pour Mme Setlakwe, ce sont tous de petits plus très appréciés. Elle marche beaucoup dans son secteur, s'entraîne à faire du yoga. « Je pense que le sport m'aide à être une meilleure gestionnaire, plus équilibrée. »

L'équilibre, pour elle, c'est aussi d'aider celles qui ont eu moins de chance. Iris Setlakwe collabore activement à la collecte de fonds de l'organisme *Logis Rose Virginie*, qui aide les femmes de la rue, en présentant les créations de ses collections. La récente collecte a permis de recueillir 140 000 \$, ce dont elle se réjouit. *Inspiration, vous dites? jdv*

Émilie Thuillier
Conseillère de ville du district Ahuntsic

514 872-2246
emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca
@ThuillierEmilie

Support informatique
Profitez pleinement de vos outils technologiques.

22B média

- Mise à jour logiciels
- Entretien
- Migration de données
- Cours d'initiation
- Débogage
- Consultation

Nicolas Bourdon
Technicien certifié Microsoft Technology Associate

Tél: 514.452.1464
nbourdon@22bmedia.com

MAC • PC
www.22bmedia.com

955, rue Fleury est

Florami.cale
www.florami.cale.com / 514 382 3453

Mariages • Funérailles
Événements corporatifs • Livraison